Séquence 3 – Entrer dans l’histoire

1. LES TROIS SENS DU TEXTE

➀Lis le texte suivant. Ensuite, nous répondrons aux questions ensemble.

Dame Araignée en avait vraiment assez de sa voisine, Dame Hirondelle : celle-ci n’arrêtait pas de venir lui voler les mouches qui se prenaient dans SA toile ! Non mais, quelle impertinence ! Cela réclamait vengeance. « À défaut de mouches, se dit Dame Araignée, j’attraperai ma voleuse, et je la mangerai. » Aussi se mit-elle à tisser la plus large et la plus solide toile qu’elle eût jamais conçue… et cette toile venait barrer une fenêtre par laquelle Hirondelle passait fort souvent. On allait voir ce qu’on allait voir !

Dès le lendemain, Dame Hirondelle passa effectivement au travers de la fenêtre, et emporta avec elle… et la toile, et tout, et notre ambitieuse tisseuse pendue au bout !

Fable italienne

1. Sens littéral

\* Que raconte cette petite histoire ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

2. Sens inférentiel

\* Quelle est la morale de l’histoire ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

3. Sens personnel

\* Es-tu d’accord avec cette morale ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\* Est-ce que le texte t’a plu ? Pourquoi ? Te fait-il penser à d’autres histoires que tu as déjà lues ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\* Quel niveau de sens vous semble le plus difficile à « atteindre » ?

LE SENS LITTÉRAL – LE SENS INFERENTIEL – LE SENS PERSONNEL

➁Pour comprendre un texte, on réalise des inférences ; c'est-à-dire qu’on construit une partie du sens du texte en recherchant des indices et en les liant à nos propres connaissances.

C’est ce que l’on vient de faire lors de la lecture de cette fable, mais il n’y a pas que dans les fables qu’on fait des inférences.

Lisons la blague suivante et cherchons ce qu’il faut inférer pour la comprendre.

Au Far West

L’histoire se passe dans un saloon, à l’époque du Far West. Parmi les clients accoudés au bar, il y a un tout petit bonhomme et une sorte de bûcheron, qui a tout du géant.

Le petit bonhomme vide son verre et sort du saloon. Il revient aussitôt, rouge de colère :

- Qui a peint mon cheval en vert ?

Alors, le géant se retourne calmement et dit, d’une voix grondante :

- C’est moi. Pourquoi ?

- Euh… fait le petit bonhomme, c’est pour la deuxième couche : la première est sèche.

\* Que faut-il inférer pour comprendre cette histoire drôle ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

➂Lis le texte narratif suivant et complète le schéma suivant.

|  |  |
| --- | --- |
| **Ce qui est dit** | **Ce qu’on doit deviner = ce qui s’est passé** |
|  |  |
|  |  |
|  |  |
| **Inférence générale**: que s’est-il passé à la fin de l’histoire ? | |

Vaudou

Madame Decker venait de rentrer d’un voyage à Haïti – voyage qu’elle avait fait seule – et dont le but était de donner au couple Decker le temps de réfléchir avant d’entamer la procédure d’un divorce.

Le temps de réflexion n’avait rien changé. En se retrouvant après cette séparation, Monsieur et Madame Decker avaient constaté qu’ils se haïssaient plus encore qu’ils ne le pensaient avant.

- La moitié ! proclama d’une voix ferme Mme Decker. Je n’accepterai sous aucun prétexte un sou de moins que la moitié de nos biens !

- C’est ridicule ! dit M. Decker.

- Tu trouves ? Tu sais que je pourrais avoir la totalité et non la moitié. Et très facilement : j’ai étudié les rites du Vaudou, pendant mon séjour à Haïti.

- Balivernes ! dit M. Decker.

- C’est très sérieux. Et tu devrais remercier le ciel d’avoir épousé une femme de cœur, car je pourrais te tuer sans difficulté, si je le voulais. J’aurais alors tout l’argent, et tous les biens immobiliers – et sans avoir rien à craindre. Une mort provoquée par le Vaudou est impossible à reconnaître d’une mort par lâchage de cœur.

- Des mots ! dit M. Decker.

- Tu crois ça ! Je possède de la cire, et une épingle à chapeau. Veux-tu me donner une petite mèche de tes cheveux, ou une rognure d’ongles ? Je n’ai pas besoin de plus. Tu verras.

- Superstitions ! dit M. Decker.

- Dans ce cas, pourquoi as-tu si peur de me laisser essayer ? Moi, je sais que ça marche. Je te fais donc une proposition honnête : si ça ne te tue pas, j’accepterai le divorce sans demander un sou. Et si ça marche, j’hérite de tout, automatiquement.

- D’accord, dit M. Decker. Va chercher ta cire et ton épingle à chapeau.

Il jeta un coup d’œil à ses ongles :

- Mes ongles sont un peu courts, je vais plutôt te donner quelques cheveux.

Quand il revint, portant quelques bouts de cheveux dans un couvercle de flacon de pharmacie, Mme Decker était entrain de pétrir la cire. Elle prit les cheveux, qu’elle malaxa avec la cire, puis elle en modela une figurine représentant vaguement un corps humain.

- Tu le regretteras ! dit-elle en enfonçant l’épingle à chapeau dans la poitrine de la figurine de cire.

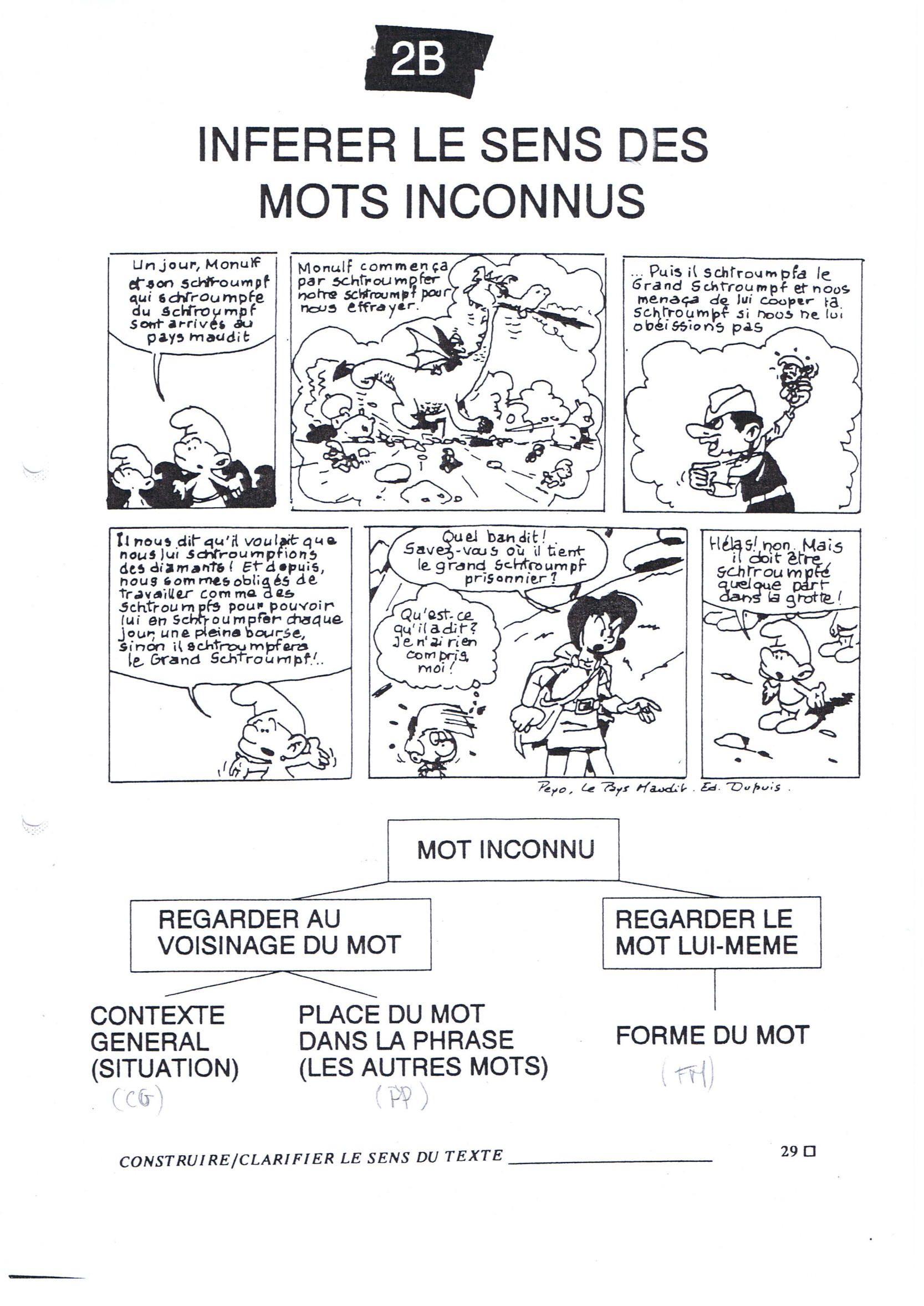
Monsieur Decker fut très surpris. Il n’avait pas cru au Vaudou, mais c’était un homme de précautions, qui ne prenait jamais de risques inutiles.

Et il avait toujours été exaspéré par l’habitude qu’avait sa femme de ne jamais nettoyer sa brosse à cheveux.

1. LE SENS DES MOTS

Comme vous le savez, les Schtroumpfs parlent schtroumpf… Et pour un non-Schtroumpf en tout cas, il n’y a pas moyen de savoir à l’avance le sens de ce mot. Et pourtant, il y a moyen de comprendre ce mot, de le traduire. Comment fait-on ?

➀ Lis et observe cette planche de BD des Schtroumpfs de Peyo, *Le pays maudit*.



\* As-tu compris l’histoire ? OUI – NON

\* Comment as-tu procédé pour comprendre chacun des mots en schtroumpf ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

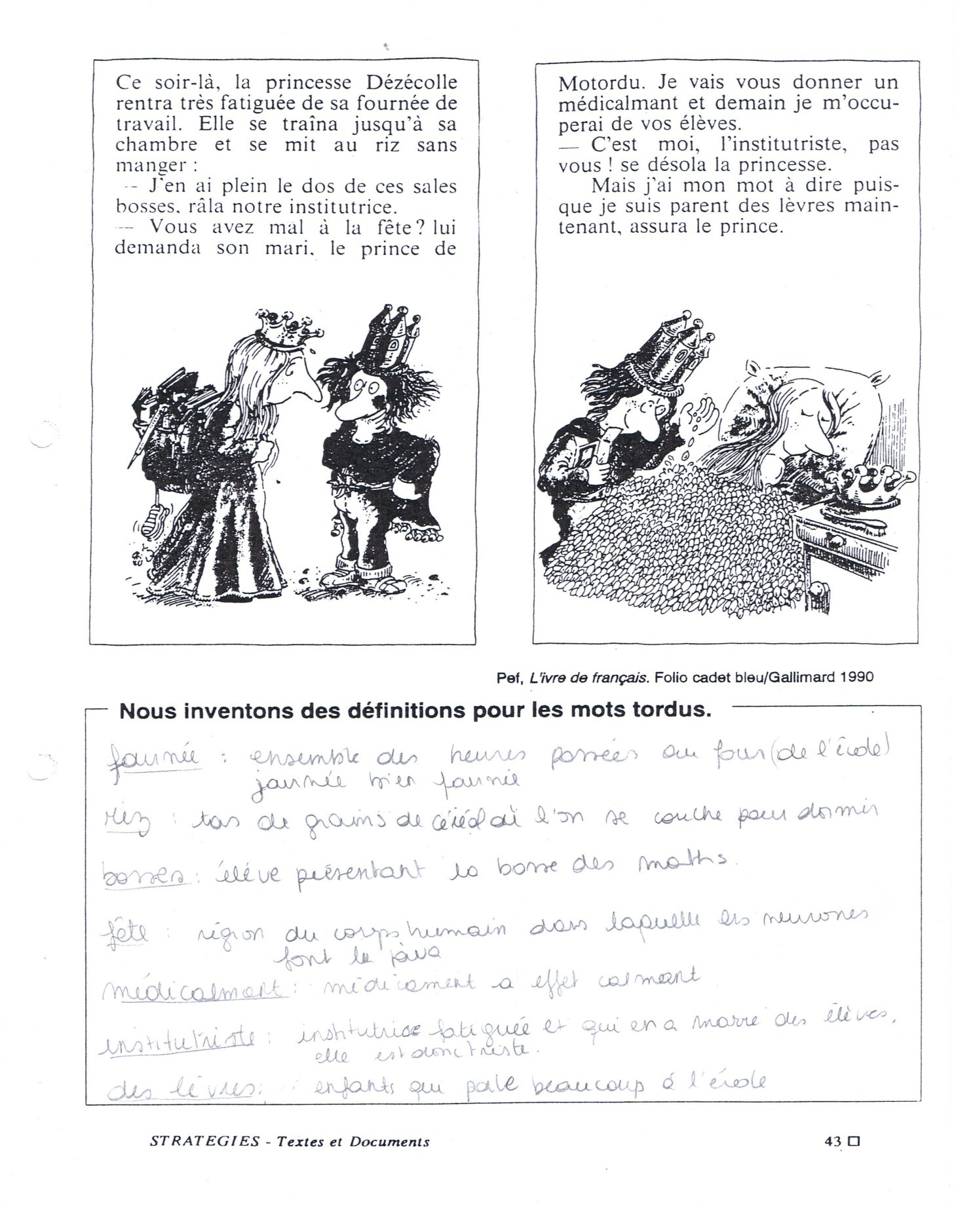
Quels sont les indices sur lesquels on peut se baser pour comprendre le sens de mots inconnus ?

1. \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

2. \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

3. \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

➁ Voici le début d’un livre de Pef, qui s’intitule « *L’ivre de français* », dont les deux personnages principaux sont le Prince de Motordu et la Princesse Dézécolle… Et ces deux personnages inventent des mots qui sont bien à eux.



\* Que pensez-vous des mots employés par le Prince et son épouse ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\* Est-ce que l’emploi de ce vocabulaire rend le texte plus difficile à comprendre ? Pourquoi ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\* Amuse-toi maintenant ! Crée les définitions des « mots tordus » par le Prince et son épouse.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. SYNTHÈSE

Les trois sens du texte

Le sens d’un texte est à construire. Il faut donc adapter, face aux textes une attitude active, un peu à la manière d’un enquêteur qui part à la recherche d’indices pour mener son enquête et comprendre l’affaire qu’il est chargé d’élucider.

**Les 3 types de sens**

1. Le sens littéral = \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Pour le trouver, il suffit de répondre à la formule des « 3QOCP » (\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_)

2. Le sens inférentiel = \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

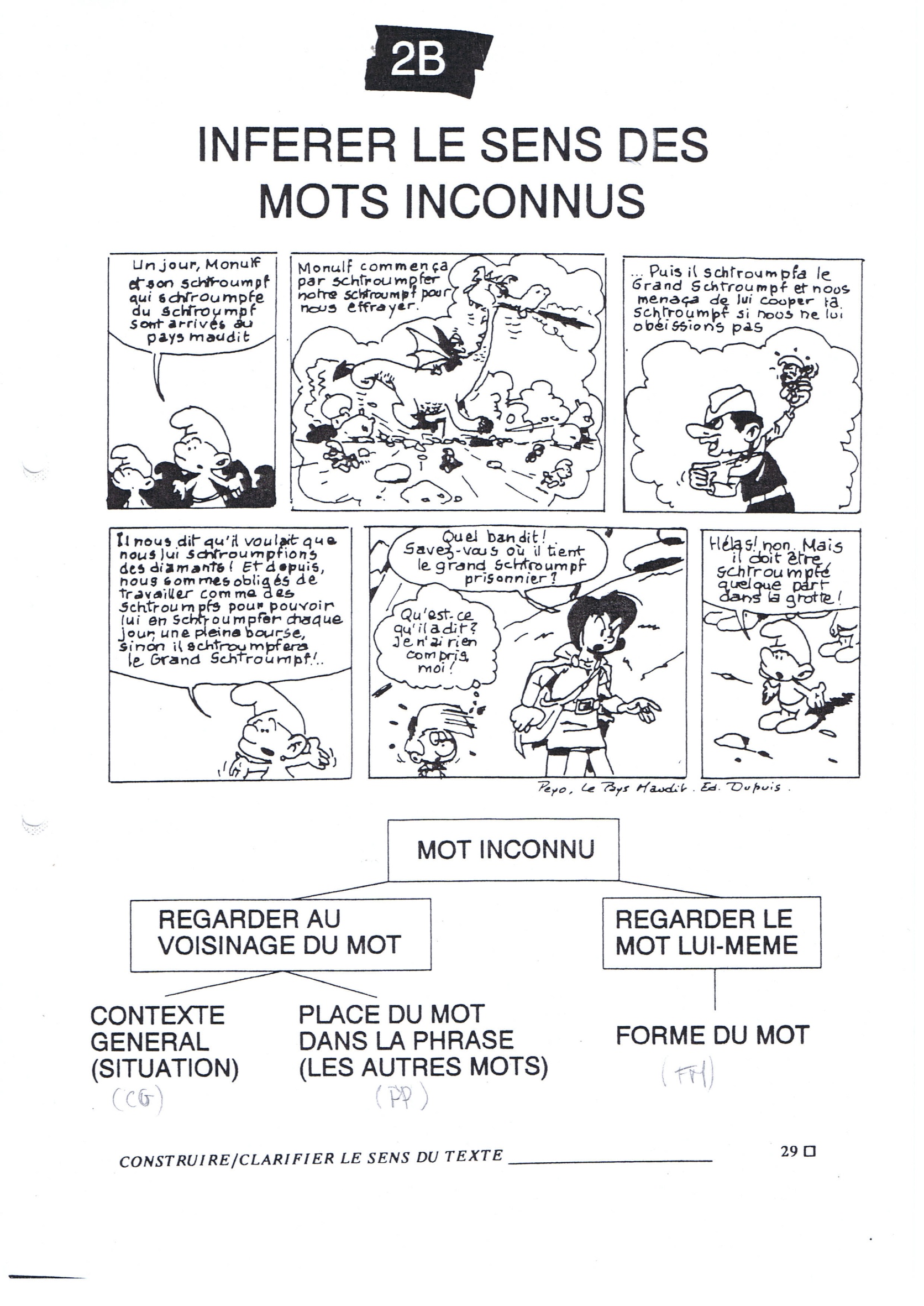
Pour le trouver \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

3. Le sens personnel = \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

On peut le construire en se posant des questions du type : Cela me plait-il et pourquoi ? Cela me fait-il penser à quelque chose que je connais, à une expérience vécue ? Quel jugement est-ce que je peux porter ?

**Le sens des mots**

Pour comprendre le sens d’un mot dans une phrase, il faut faire des inférences en se servant d’indices.



\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. LES NATURES ET LES FONCTIONS

Pour trouver la signification d’un mot, il peut être intéressant de regarder sa nature et également sa fonction dans la phrase (sa place dans la phrase).

**Petit rappel sur les natures**

Il existe 7 classes de mots, c'est-à-dire 7 natures. Identifie-les en donnant la nature des mots soulignés dans les phrases suivantes.

1. Jean mange une pomme. 🡺 \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
2. Marianne va à la piscine. 🡺 \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
3. La voiture rouge se gare devant l’école. 🡺 \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
4. Les enfants jouent dans la cours. 🡺 \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
5. Ils rangent leurs affaires. 🡺 \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
6. J’ai suis très fatigué ce matin. 🡺 \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
7. Depuis hier, j’ai mal aux dents. 🡺 \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

As-tu éprouvé des difficultés pour identifier les natures des mots suivants ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**Petit rappel sur les fonctions**

Il existe 7 fonctions dans la phrase, mais nous allons nous attacher aux 5 principales. Identifie-les en donnant la fonction des groupes soulignés dans les phrases suivantes.

1. David part en vacances. 🡺 \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
2. Elsa colorie son dessin. 🡺 \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
3. Marc mange une pomme. / Marc parle de voitures. 🡺 \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
4. Pendant les vacances, j’ai rencontrés de nouveaux amis. 🡺 \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
5. Les voleurs ont été pris par la police. 🡺 \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

As-tu éprouvé des difficultés pour identifier les natures des mots suivants ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. SYNTHESE

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **NATURE** | | **DÉFINITION** | **EXEMPLES** |
| Nom | | | |
|  | Commun | Il désigne un objet, un animal, une chose. | Une voiture. |
| Propre | Il désigne le nom de quelqu’un, d’un pays, d’une ville,… | Le Kosovo |
| Déterminant | | Il donne le genre, le nombre et le possesseur du nom. | Une fille. |
|  | Article | Le, la, les, un, une, des |
| Possessif | Mon, ma, mes, notre, votre, leur, nos, vos, leurs |
| Interrogatif | Quel ?, quelle ?, quelles ?, quels ? |
| Exclamatif | Quel !, quelle !, quelles !, quels ! |
| Démonstratif | Ce, cette, ces |
| Numéral | Un, deux, trois, cent… |
| Adjectif | | Il donne des renseignements sur le nom. |  |
|  | Épithète | Il est directement lié au nom. | Une belle fille. |
|  | Attribut | Il est relié au nom par un verbe d’état. | Cette fille *est* belle. |
| Verbe | | | |
|  | D’action | Il désigne une action | Jouer |
|  | D’état | Il désigne un état | Être, sembler, devenir, avoir l’air, paraître,… |
| Pronom | | Il remplace un nom | Que, lui, je, tu, etc… |
|  | Personnel | Il remplace un nom propre | Je, tu, il, nous, vous, ils, elles, elle, on, lui, eux,etc… |
|  | Relatif | Il suit un nom qu’il remplace | Qui, que, quoi,dont, où |
| Adverbe | | Il donne des renseignements sur le verbe. | Ne…pas, lentement, trop, demain, etc… |
| Mots liens | | | |
|  | Conjonctions de coordination | Elle joint deux phrases simples grammaticalement équivalentes. | Mais, ou, et, donc, or, ni, car |
| Conjonctions De subordination | Elle joint une phrase principale à une subordonnée. | Que, si…si, alors que, lorsque, étant donné que, etc… |
| Préposition | Elle indique la position. | À, dans, par, pour, en , vers, avec, sans, sous |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **FONCTION** | | **QUESTION** | **EXEMPLE** |
| Sujet | | Qui fait l’action ? | David part en vacances |
| GV | | Quelle est l’action ? | David part en vacances |
| Complément du verbe | | | |
|  | COD (complément direct) | Qui ou quoi après le verbe ? | David mange un mars. |
| COI (complément indirect) | De quoi, de qui, à qui, à quoi  après le verbe ? | David parle de voitures. |
| Compléments circonstanciels | | | |
|  | Lieu | Où ? | David part à la mer. |
| Temps | Quand ? | David part samedi. |
| Manière | Comment ? | David part en train. |
| But | Pourquoi ? | David part pour étudier. |
| Complément d’agent | | Qui fait l’action de la phrase passive ? | Les voleurs ont été pris par la police. |

Exercices : à consulter dans ton dossier de grammaire-orthographe

1. LE SCHÉMA NARRATIF

Remets les cases de cette BD dans l’ordre afin de recomposer l’histoire.

Maintenant que tu as remis la BD dans l’ordre, exprime ce que tu as compris en complétant la phrase suivante : « C’est l’histoire du Petit Spirou qui…\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Réponds ensuite aux questions suivantes.

**\* Dans les premières cases, quel est l’état d’esprit du Petit Spirou ? Trouve au moins 3 adjectifs qualificatifs différents pour le décrire.**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**\* A ton avis, pour quelles raisons est-il dans cet état d’esprit ? Explique sur quoi tu te base pour le déterminer.**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\* Que se passe-t-il précisément à la 7e case (celle du « BONG ») ? Explique.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\* Que se passe-t-il entre la 8e et la 9e case (la dernière) ? Reconstitue cet épisode manquant.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Maintenant que tu as reçu la BD complète, identifie les étapes du schéma narratif en complétant la colonne « case de BD » du tableau ci-dessous. Nous essayerons ensuite d’expliquer en quoi consiste chacune des étapes du schéma narratif.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Étape** | **Case de BD** | **Description de l’étape** |
| Situation initiale |  | \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_  \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ |
| Élément modificateur |  | \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_  \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ |
| Péripéties / Aventures |  | \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_  \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ |
| Élément de résolution |  | \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_  \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ |
| Situation finale |  | \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_  \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ |

**Exercices !**

**➀ Voici le résumé d'une histoire célèbre. Mets entre crochets les étapes du schéma narratif.**

*Renart et les anguilles*

C'était l'hiver. Renart espérait passer cette rude saison dans son terrier. Malheureusement, les vivres vinrent à manquer et la faim le fit sortir du bois. Il ne savait où chercher sa nourriture quand il entendit une charrette arriver: c'étaient des marchands de poissons, chargés d'anguilles. Vite, Renart se coucha au milieu de la route et fit le mort. Les marchands, convoitant sa fourrure, jetèrent l'animal dans la charrette. Le renard se régala sans bruit. Rassasié, il se passa au cou un chapelet d'anguilles et s'enfuit, en saluant les marchands d'un ton moqueur. Il fut vite au logis et nourrit ses petits.

**➁ Voici une autre histoire. Mets entre crochets les étapes du schéma narratif.**

« Il y avait dans la Normandie du Moyen Age un âne assez intelligent pour porter le linge d’une abbaye à une autre. Tous les jours, il faisait seul, à travers la forêt, ses voyages d'aller et retour. Mais un soir, sainte Austreberthe, la maîtresse de l'âne, attendit en vain le messager. Le lendemain, inquiète, elle fit à rebours le chemin que l'âne avait coutume de parcourir. En pleine forêt, elle aperçoit du linge déchiré, éparpillé parmi les buissons et, plus loin, les fragments d'un panier en osier. Nul doute que le porteur fut tué par un loup. Sainte Austreberthe, à la voix merveilleuse et douce, appela alors le loup qui rôdait encore aux alentours. L'abbesse lui tint alors ce propos : « Frère loup, vous êtes un assassin. » Il s'approcha aussitôt d'elle et nia avoir dévoré l'âne. Il fut ensuite longuement questionné et avoua enfin, car à cette époque-là, les bêtes parlaient comme vous et moi. Suite à ces aveux, sainte Austreberthe décida de pardonner le loup à une seule condition : il dut remplacer en sa charge de messager l'âne qu’il avait dévoré. Le loup, torturé par le remords, écouta avec attention. Et jusqu'à son dernier jour, il accomplit son devoir avec un sérieux et un repentir qui firent l'étonnement de tous. »

**➂ Remets de l’ordre dans cette histoire en numérotant les 5 paragraphes qui ont été mélangés !**

|  |
| --- |
| Arriva enfin le tailleur, qui prit de grands ciseaux, coupa les membres noués de l’acrobate, et les lui recousit dans la bonne position. |

|  |
| --- |
| Mais un jour, son rire disparut. En effet, il s’était si bien noué les bras et les jambes derrière la tête qu’il n’arrivait plus à les séparer. |
| Il y a des années, dans le tout petit pays de Pouchnikof, vivait un acrobate. Il savait marcher sur les mains, faire la roue, faire des sauts périlleux, et bien d’autres choses encore. Mais ce qu’il réussissait le mieux, c’était de se plier comme un caoutchouc, les jambes derrière la tête, les bras autour de ses jambes, et il riait ainsi entre ses jambes. |
| Ainsi l’acrobate put-il à nouveau tourner, marcher sur les mains, faire la roue et faire des sauts périlleux, et bien d’autres choses encore. Mais il a préféré ne plus jamais se renouer les bras et les jambes derrière la tête. |
| Arriva premier le cordonnier, qui le tira et le secoua par les jambes. Mais il ne parvint pas à dénouer l’acrobate.  Arriva alors le gantier, qui le tira et le secoua par les mains. Mais il ne parvint pas à dénouer l’acrobate.  Arriva aussi le coiffeur, qui le tira et le secoua par la tête. Mais il ne parvint pas à dénouer l’acrobate. |

**➃ Indique sous chaque extrait, s’il présente une situation initiale, un élément perturbateur, une péripétie, une résolution (dernier évènement), ou une situation finale. Entoure les indices qui t’ont permis de trouver la réponse.**

* Texte 1 : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Jadis, au fond d'une sombre et dense forêt vivait un pauvre bûcheron qui avait bien du mal à nourrir ses sept petits enfants.

*Le Petit Poucet*

* Texte 2 : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Jamais plus on ne revit le génie.

* Texte 3 : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Alors, il s'en fut à la rencontre de la troisième fée aux cheveux d'or qui résidait dans une lointaine contrée.

* Texte 4 : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Il arriva qu'un jour d'orage, le roi entra au moulin et demanda aux meuniers si ce grand garçon était leur fils.

* Texte 5 : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Il était une fois une veuve qui avait deux filles ; l'aînée lui ressemblait si fort et d'humeur et de visage que qui la voyait, voyait sa mère.

* Texte 6 : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Le prince donna un baiser à la princesse et elle se réveilla de son long sommeil.

*La Belle au Bois Dormant*

**➄ Rédige l’étape du schéma narratif manquante dans l’histoire suivante.**

**« Le géant aux chaussettes rouges »**

«  Il était une fois un géant qui avait des chaussettes rouges magiques. Il vivait seul et s’ennuyait à mourir.

Il décida donc de se marier.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Le géant suivit scrupuleusement ces prescriptions et il devint effectivement aussi petit qu’un homme.

Quand il alla récupérer ses chaussettes chez le blanchisseur, elles étaient restées gigantesques et avaient gardé leur pouvoir magique : grâce à elles, il put rejoindre sa bien-aimée très rapidement, à temps pour l’épouser. Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d’enfants. »

Pierre GRIPARI, « *Le géant aux chaussettes rouges* »   
in La Sorcière de la rue Mouffetard et autrecontes de la rue Broca

**➅ Rédige l’étape du schéma narratif manquante dans l’histoire suivante.**

**« Le communiqué »**

Il était sur le point de s'endormir.

Quand, soudain, il vit briller dans la nuit la petite lucarne de sa radio qu'il avait oublié de fermer.

Il se redressa et, machinalement, il fit passer d'un poste à l'autre l'aiguille de métal qui boucla le tour du cadran sans se heurter au moindre son, pas même un parasite. Il allait fermer le poste quand soudain l'aiguille se buta à une voix. L'homme s'étonna : il n'avait jamais obtenu le moindre programme sur cette longueur d'ondes.

« - Cher auditeur...dit la voix. »

De cela, l'homme était certain : la voix n'avait pas fait mention des chers auditeurs. Cher auditeur, avait-elle dit. Et cette voix ne semblait pas appartenir au monde des spectacles et diffusions. Elle n'en avait pas la sonorité classique, il lui manquait une certaine onctuosité, un certain pouvoir rassurant. Elle sonnait sèche, personnelle. Le ton était distant, neutre, légèrement froid.

« - Cher auditeur, dit la voix sans aucun effet oratoire, il est maintenant zéro heure, zéro minute, zéro seconde. Votre programme est terminé. Nous vous donnons rendez-vous demain matin dans un autre monde. »

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Jacques Sternberg, *Contes glacés*

**➆ Rédige, sur une feuille lignée, une courte histoire comportant toutes les étapes du schéma narratif.**

Choisi une situation de départ ainsi qu’un élément qui va perturber cette situation. Puis, choisi un élément qui va résoudre cette situation. Enfin, prévoit une situation finale pour clore ton récit.

SI : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

EM : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

P : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

ER : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

SF : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. Distinguer le narrateur et l’auteur

Observons

1. **Lis attentivement les extraits suivants et réponds aux questions.**

Texte 1

Par temps couvert, Robert Neville se laissait parfois surprendre par la tombée de la nuit ; ils se répandaient alors dans les rues avant qu’il fût rentré.

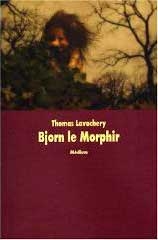
Un esprit plus analytique aurait pu calculer l’heure approximative de leur arrivée, mais Neville avait gardé l’habitude de s’en remettre à l’aspect du ciel, une méthode que les nuages rendaient inopérante. En conséquence, il préférait ne pas s’éloigner de chez lui ces jours-là.

Il fit le tour de la maison dans la grisaille de l’après-midi, une cigarette au coin des lèvres, trainant derrière lui un mince cordon de fumée. Il inspecta chaque fenêtre, vérifiant qu’aucune planche ne branlait. Les assauts les plus violents les laissaient souvent fendues ou en parties arrachées. Il fallait alors les changer, un travail qu’il détestait. Ce jour-là, une seule avait du jeu. Étonnant, pensa-t-il.

Richard MATHESON, *Je suis une légende.*

1. Qui a écrit ce texte ? …………………………………………………………………………………………………..
2. La personne qui écrit un texte en est l’………………………………………………………………………..
3. La personne qui a **écrit** le texte fait-elle partie de l’histoire ? OUI – NON
4. Qui raconte l’histoire ? ……………………………………………………………………………………………….
5. La personne qui raconte l’histoire est le …………………………………………………………………….
6. La personne qui **raconte** l’histoire fait-elle partie de l’histoire ? OUI – NON
7. Comment se manifeste la personne qui raconte l’histoire ? ……………………………………….

Texte 2

Ensuite, de sa démarche d’ours, il (Dizir) vint s’asseoir à côté de moi, son meilleur ami. Car j’aimais beaucoup Dizir, et j’avais depuis longtemps appris à ne plus voir sa laideur ni ses grimaces, à ne plus me soucier de sa puanteur de troll.

Je me nomme Bjorn et, de toute ma vie, je n’oublierai jamais cette journée.

Thomas LAVACHERY, *Bjorn le Morphir.*

1. Qui a écrit ce texte ? ………………………………………………………………………………………………….. C’est donc l’………………………………………………………………………………………………………………..
2. La personne qui a **écrit** le texte fait-elle partie de l’histoire ? OUI – NON
3. Qui raconte l’histoire ? ………………………………………………………………………………………………. C’est donc le ……………………………………………………………………………………………………………….
4. La personne qui **raconte** l’histoire fait-elle partie de l’histoire ? OUI – NON
5. Comment se manifeste la personne qui raconte l’histoire ? ……………………………………….

Retenons

L’**auteur**, c’est ………………….………………………………………………………………………………………………..  
……………………………………..…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

L’auteur peut aussi être la personne qui crée une musique, des images,… une œuvre quelconque. Une œuvre à plusieurs auteurs. Quand on ne connait pas le nom de l’auteur, l’œuvre est anonyme. De plus, certains auteurs utilisent un pseudonyme, c'est-à-dire un nom d’écrivain différent du nom civil. (*exemples* : *Moka* = Elvire Murail, *Hergé* = Rémi Georges, *Molière* = Jean Baptiste Poquelin, *Marylin Manson* = Brian Warner)

Le **narrateur**, c’est ………….………………………………………………………………………………………………….

1. **Comment distinguer auteur, narrateur et personnage ? Pour cela, il faut regarder quelles personnes le récit emploie.**

Texte 3

**La personne employée est « IL » ou « ELLE »**

Kéber éteignit le portable après avoir obtenu une vague autorisation paternelle. Il resta un moment les yeux flous, serrant le portable contre son cœur. Dix-sept ans. Il avait dix-sept ans, il venait de s’inscrire en terminale à Henri IV. Il ambitionnait les classes préparatoires, puis une grande école. Et il traînait après lui une espèce de monstre. Son frère Simple – de son vrai nom Barnabé –, qui croyait que les lapins en peluche sont vivants.

Marie-Aude MURAIL, *Simple.*

1. Le récit est rédigé à la ……………………………………….. personne du singulier (……..).
2. ❑ Le narrateur est un personnage du récit.  
   ❑ Le narrateur n’est pas un personnage du récit.

❑ On sait tout du narrateur.  
❑ On ne sait rien du narrateur.

1. Par contre le narrateur …………………………………………………………… du personnage.  
   On l’appelle alors NARRATEUR ………………………………………………………………………….
2. Qui est le personnage ? …………………………………………………………………………………….

Retenons

Pour **distinguer narrateur et auteur**, il faut regarder ……………………………………………………….  
…………………………………………………………………………………………………………………………………………..

Lorsque le récit est rédigé à la …………………………………. du singulier. Le narrateur ………………  
……………………… un personnage du récit, on ne sait ………………. de lui. Par contre, le narrateur connaît …………………….. des personnages.

On l’appelle NARRATEUR ……………………………………………………………………………………………..…...

Texte 4

**La personne employée est « JE »**

Maman nous accompagna jusqu’au garage. Papa coinça le téléphone entre son épaule et son menton pour fourrager dans sa poche et trouver la télécommande des portières. Il acheva sa discussion d’un « Sortez-moi le dossier, on verra ça ! » avant d’embrasser maman, la tête ailleurs. Moi aussi, j’embrassai maman à la volée. Si j’avais su, je l’aurais serrée dans mes bras, j’aurai respiré son parfum, je lui aurais dit que je l’aime, de toutes mes forces. Je le sais maintenant, on ne dit jamais assez « Je t’aime » aux gens qu’on aime. Nous nous engouffrâmes dans la voiture, les portières claquèrent.

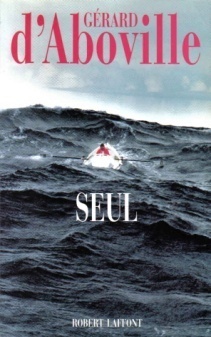
Florence THINARD, *Un boulot d’enfer.*

1. Le récit est rédigé à la ……………………………………. Personne du singulier (……..).
2. Le narrateur est-il un personnage du récit ? OUI – NON
3. Ici, le narrateur est un personnage ……………………………, ………………………….. par l’auteur.

Texte 5

**La personne employée est « JE »**

23 août

Il s’en est fallu d’un cheveu. J’étais debout sur le roof, en train de revisser la partie supérieure de l’antenne, quand celle-ci s’est cassée au ras du filetage, me faisant perdre l’équilibre. Je n’étais pas harnaché et j’ai bien failli tomber à la mer… je m’en suis tiré avec un bleu et une grosse frayeur. Le bateau dérivait vite ; une fois tombé à l’eau, je n’aurai pas pu le rattraper.

Un mauvais réflexe et tout s’arrêtait.

Gérard d’ABOVILLE, *Seul*.

1. Le récit est rédigé à la ………………………………….. personne du singulier (……..).
2. Le narrateur est-il un personnage du récit ? OUI – NON
3. Ici, le narrateur est une personne ………………… qui raconte sa ………….. au jour le jour.
4. Les évènements sont vus par les yeux du narrateur ? OUI – NON   
   On appelle cela, le point de vue …………………………………………………………………………………
5. Le narrateur est ❑ l’auteur, il s’appelle ………………………………………..

❑ différent de l’auteur.

1. Quel est le genre du texte ? Il s’agit d’un ………………………………..………………………. ou d’une ………………………………………………..

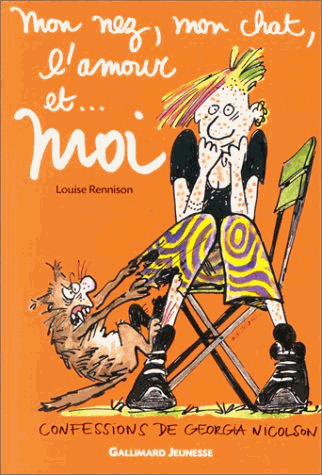
Attention, tous les ……………………………………………….……………………………… ne sont pas autobiographiques, comme te le prouve le texte 6.

**Journal intime en « JE » dont l’auteur est différent du narrateur**

T exte 6

Dimanche 23 août  
Dans ma chambre

Il pleut

10h00 Oncle Eddie est passé voir papa et, comme de bien entendu, il a fallu qu’ils viennent rôder tous les deux dans ma chambre pour voir ce que je faisais. Si oncle Eddie (qui est plus chauve que chauve) me dit encore une fois : « Dis Georgia, tu crois que ça se tartine les bulles de billard ? », je crois que je me tuerai. Il n’a pas l’air de se rendre compte que ça fait un moment que j’ai remisé la barboteuse. J’ai envie de lui hurler à la tronche : « J’ai quatorze ans, oncle Eddie ! Je déborde de féminité ! Je te ferai dire que je mets un soutif ! D’accord, je ne le remplis pas et il lui arrive de remonter jusqu’au cou quand je cours pour attraper le bus… mais mon potentiel femme est là, Tête d’œuf ! » […]

Louise Rennison*, Confessions de Georgia Nicolson : mon nez, mon chat, l’amour et… moi (tome 1)*

Retenons

Le récit est rédigé à la première personne du singulier. Le narrateur ………………… un personnage du récit. Ici, le …………………………… est une personne réelle, qui raconte sa vie au jour le jour. Quand l’auteur est aussi le narrateur et le ………………………………….., on est en présence d’un journal intime ou d’une autobiographie.

1. Les points de vue dans la narration

➊ **La spécificité du narrateur : le point de vue externe et interne.**

T exte 7

**Le point de vue externe dans le récit en « IL » ou « ELLE »**

*Un soldat erre dans une ville. Il a déjà tenté de demander l’adresse qu’il cherche à deux femmes, qui ont fui à son approche.*

[](http://images.google.be/imgres?imgurl=http://www.chateaux-de-la-loire.fr/images/labyrinthe300.jpg&imgrefurl=http://www.chateaux-de-la-loire.fr/chenonceau_photos.htm&h=300&w=448&sz=45&hl=fr&start=17&um=1&tbnid=7yvICMTTcIGScM:&tbnh=85&tbnw=127&prev=/images?q=labyrinthe&imgsz=small|medium|large|xlarge&um=1&hl=fr)Ensuite, c’est de nouveau le complet silence. Mais, sur la partie droite du corridor cette fois, une seconde porte s’est entrebâillée. Ou bien était-elle déjà ouverte tout à l’heure ? Il est plus probable que le soudain vacarme vient d’attirer cette nouvelle figure, assez semblable encore aux deux premières, à la première du moins : une femme, jeune d’aspect aussi, vêtue d’un long tablier gris foncé, serré à la taille et bouffant auteur des hanches. Son regard ayant rencontré celui du soldat, elle demande :

« Qu’est-ce que c’est ? »

Sa voix est grave, basse, mais sans nuances, et ceci avec un air prémédité, comme si elle voulait demeurer autant que possible impersonnelle. Ce pourrait être aussi bien la voix entendue de la rue, il y a un moment.

Alain ROBBE-GRILLET, *Dans le labyrinthe*.

1. Qui a écrit le récit ? …………………………………………………………………………………………………..
2. L’auteur est-il le narrateur ? OUI - NON
3. Le narrateur est-il un personnage du récit ? OUI – NON
4. Le récit est raconté à la …………………………………… personne. Les évènements sont vus par un narrateur qui est un témoin ………………………………… à la scène, il n’yparticipe pas. On appelle cela le point de vue ……………………………………………………………………………

**Le point de vue interne dans le récit en « IL » ou « ELLE »**

T exte 8

*À Rome, vers 1820. La princesse Vanina Vanini, « jeune fille aux cheveux noirs et à l’œil de feu » a assisté à un grand bal.*

[](http://images.google.be/imgres?imgurl=http://www.cinemotions.net/data/films/0241/06/1/h200/affiche_Vanina_Vanini_1961_1.jpg&imgrefurl=http://www.cinemotions.com/modules/Films/fiche/24106/Vanina-Vanini/affiches/1.html&h=200&w=151&sz=11&hl=fr&start=2&um=1&tbnid=JK8sETy23zXqPM:&tbnh=104&tbnw=79&prev=/images?q=vanina+vanini&imgsz=small|medium|large|xlarge&um=1&hl=fr)Le lendemain du bal, Vanina remarqua que son père, le plus négligent des hommes, et qui de la vie ne s’était donné la peine de prendre une clef, fermait avec beaucoup d’attention la porte d’un petit escalier qui conduisait à un petit appartement situé au troisième étage du palais. Cet appartement avait des fenêtres sur une terrasse garnie d’orangers. Vanina alla faire quelques visites dans Rome ; au retour, la grande porte du palais étant embarrassée par les préparatifs d’une illumination, la voiture rentra par les cours de derrière. Vanina leva les yeux, et vit avec étonnement qu’une des fenêtres de l’appartement que son père avait fermée avec tant de soin était ouverte. Elle se débarrassa de sa dame de compagnie[[1]](#footnote-1), monta dans les combles du palais, et à force de chercher parvint à trouver une petite fenêtre grillée qui donnait sur la terrasse garnie d’orangers. La fenêtre ouverte qu’elle avait remarquée était à deux pas d’elle. Sans doute cette chambre était habitée ; mais par qui ? Le lendemain Vanina parvint à se procurer la clef d’une petite porte qui ouvrait sur la terrasse garnie d’orangers.

STENDHAL, « *Vanina Vanini »* dans *Chroniques italiennes.*

1. Qui a écrit le récit ? …………………………………………………………………………………………………..
2. L’auteur est-il le narrateur ? OUI - NON
3. Le narrateur est-il un personnage du récit ? OUI – NON
4. Peut-on entrer dans les pensées du narrateur ? OUI – NON

A quelle ligne ? ………………

Peut-on observer les avis du narrateur par rapport à ce qu’il voit, vit, entend ? OUI- NON   
A quelle ligne ? ………………

1. Le récit est raconté à la …………………………………… personne. Les évènements sont vus par un narrateur qui raconte ce qu’un ………………………………… de la scène voit, sait, ressent. On appelle cela le point de vue ……………………………………………………………………

Retenons

Dans le point de vue est **externe**, le narrateur est totalement …………………….. aux événements qui se déroulent. Il raconte ce qu’il …………………..  ou ……………………………. il ne sait rien de particulier de ce qui s’est passé avant. Il est dans la même situation que le ………………………………….

Dans le point de vue **interne**, le narrateur montre ce qu’un …………………………………. Peut voir et savoir. Il ne voit rien et ne sait rien de plus que lui.

Dans le point de vue **omniscient**, le narrateur en sait plus que le ……………………………………., il voit tout comme une sorte de ……………………………….. Il connait ……………………… des personnages : leur passé, leur présent et leur futur, ainsi que leurs pensées.

Retenons

**SYNTHESE**

Dans le texte narratif, il y a un **auteur**, un **narrateur** et un ou des **personnages**.

1. L’auteur est la ……………………………………………………………………… qui a rédigé le texte.
2. Le narrateur est celui qui …………………………………………………………………………..……….. .

Lorsque le narrateur est :

* Un ………………………………………..   
  🡺 Le récit est alors écrit à la 1PS (« …… »).

Dans ce cas, le point de vue est **interne**, tous les évènements sont vus par les yeux du ............................................................... .

* L’…………………………………………..  
   🡺 Le récit est alors écrit à la 1PS (« …… »).

Dans ce cas, il s’agit souvent d’une …………………………………………………………………… où le narrateur est à la fois ……………………….. et ……………………………………. Il raconte alors une expérience personnelle dans un journal intime ou une autobiographie.  
Le point de vue est toujours **interne**.

* Une ………………………. extérieur à l’histoire, sorte de Dieu.   
  🡺Le récit est alors écrit à la 3PS (« …… »).

Dans ce cas, le point de vue est **………………………….,** le narrateur sait tout du personnage.

* Un ………………………………… de la situation qui décrit les faits qu’il voit et entend, rien de plus.  
  🡺 Le récit est alors écrit à la 3PS (« …… »).  
  Dans ce cas, le point de vue est …………………………….., car le narrateur est dans la même situation que le lecteur (il ne sait rien de plus que lui).
* Un ………………………………… qui vit la situation.  
  🡺 Le récit est alors écrit à la 3PS (« …… »).  
  Dans ce cas, le point de vue est ………………………………, car le narrateur entre dans la tête du personnage et nous montre ce que celui-ci voit, sait, ressent.

1. **Un personnage** n’existe que dans un t…………..…, un f….………., ou une image. Il joue un r…………….. Il peut parfois correspondre à une personne qui existe ou a vraiment exister. (*exemple :* ………………………………………………………………………………………………………..………………………………………………………………………………………………………………………………….…)

Appliquons

1. **Lis les extraits suivants et réponds aux questions.**

Extrait 1

Lundi 20 février, 17h22.

A l’école aujourd’hui, rien de spécial. La routine. Les profs qui causent, les élèves qui somnolent. Il y a des fois où c’est quand même plus enthousiasmant. Un moment de soleil pendant ces heures grises : j’ai parlé de tout et de rien avec Saïda à la récréation. C’est une chouette fille.

Frank ANDRIAT, *Journal de Jamilia.*

**Cache la (les) proposition(s) qui te semble(nt) correcte(s) :**

❑ L’auteur se nomme Frank ANDRIAT.

❑ L’auteur se nomme Jamilia.

❑ Le narrateur se nomme Frank ANDRIAT.

❑ La narratrice se nomme Jamilia.

❑ La narratrice se nomme Saïda.

❑ On ne sait pas qui est le narrateur.

Extrait 2

La camionnette avait quitté la ville, traversé la forêt et roulait maintenant sur une route que Chantal ne connaissait pas. Elle ne connaissait pas grand-chose d’ailleurs en dehors de la ville, elle n’en était pas sortie souvent.

Gil LACQ, *Chantal et les autres.*

**Cache la (les) proposition(s) qui te semble(nt) correcte(s) :**

❑ L’auteur se nomme Chantal.

❑ L’auteur se nomme Gil LACQ.

❑ Le narrateur se nomme Chantal.

❑ La narratrice se nomme Gil LACQ.

❑ On ne sait pas qui est le narrateur.

❑ L’histoire est racontée par un narrateur omniscient.

Extrait 3

Les garçons n’étaient pas en retard, mais ils avaient dû faire face à un problème inattendu : Jules.

– Si vous partez sans moi, je vous dénonce.

– On l’assomme ? a proposé Clément.

– Z’avez pas intérêt, hein ! dit Jules en reculant.

Jules s’assit sur son lit, l’air buté. Clément haussa les épaules.

MOKA, *Les enfants des ombres.*

**Réponds aux deux questions suivantes :**

1. Qui est l’auteur ? ……………………………………………………………………………………………………
2. Qui est le narrateur ? ……………………………………………………………………………………………..
3. Qui est (sont) le(s) personnage(s) ? ………………………………………………………………………..

– Attention, Nils ! crie Axel.  
Alban sorti un casse-tête. L’arme qui a frappé Jules Sampan.

Extrait 4

– Va-t’en ! me crie Axel.  
Alban c’est rué sur moi, le bras levé. Je l’attrape au poignet. De sa main libre, il me frappe à l’estomac.

– Au secours ! A l’aide ! hurle Axel.

– Oui, oui, voilà, fait une voix essoufflée en écho.

Marie-Aude MURAIL, *L’assassin est au collège.*

**Réponds aux deux questions suivantes :**

1. Qui est l’auteur ? ……………………………………………………………………………………………………
2. Qui est le narrateur ? ……………………………………………………………………………………………..
3. Souligne dans le texte les éléments qui t’ont permis de répondre.
4. Qui est (sont) le(s) personnage(s) ? ………………………………………………………………………..

Extrait 5

Ma mère ne m’a jamais donné la main… Elle m’aidait à monter, à descendre les trottoirs en pinçant mon vêtement à l’endroit où l’emmanchure est facilement saisissable. Cela m’humiliait.

Violette LEDUC, *L’Asphyxie.*

1. **Dites si l’auteur et le narrateur sont la même personne. Justifier votre réponse.**

Extrait 6

Je n’ai jamais gagné le moindre insigne dans aucun domaine. Lorsque j’étais gamin, j’aimais vraiment jouer au foot, surtout à cause de la part de stratégie, mais comme j’étais petit pour mon âge, j’étais toujours un peu plus lent et pourtant j’avais une bonne tactique de repli. Plus tard, au lycée, le sport est devenu toute une organisation : tests de recrutement, formation d’équipes, obligation de porter un uniforme et toutes sortes de règles. Et les gens en parlent à longueur de temps. Faire du sport, c’est formidable, mais en parler, c’est franchement monotone. De toute façon, le sport n’est pas le sujet essentiel de ce livre.

Ursula LE GUIN, *Loin, très loin de tout.*

……………………………………………………………………………………………………………………………….………………………………………………………………………………………………………………………………………………..……………..

1. **Dites si l’auteur et le narrateur sont la même personne. Justifier votre réponse. Quel est le point de vue adopté par le narrateur ?**

Extrait 7

Nous nous sommes assises côte à côte sur deux troncs d’arbres qui formaient un banc sous un mûrier. De toute la promenade nous n’avions rencontré âme qui vive, pourtant quelques champs étaient encore cultivés, juste ce qu’il fallait pour que le maquis ne dévore pas tout, les bergeries étaient propres mais vides, les maisons n’étaient pas en ruine et semblaient abandonnées depuis la veille, comme si les habitants venaient de s’enfuir ou de mourir, à moins, ai-je pensé en baissant les yeux vers un potager bien entretenu, que ce ne soient des fantômes qui vivent en ces lieux.

Nadéjda GARREL, *Le Miracle des eaux.*

…………………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………..……………..

Il pleuvait. La rue était mouillée, les trottoirs étaient sombres. Des voitures se garaient. D’autres, en stationnement, étaient couvertes de pluie. Les gens traversaient la rue rapidement, entraient et sortaient de la poste dont l’immeuble moderne me faisait face.   
 Un peu de vapeur commençait à recouvrir ma vitre. Derrière la fine pellicule de buée, j’observais les passants qui déposaient du courrier.

Extrait 8

Jean-Philippe TOUSSAINT, *La salle de bains.*

…………………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………..……………..

1. **Lisez le texte. Dites si le narrateur adopte un point de vue interne ou externe, et justifiez votre réponse.   
   Réécrivez la même scène. Cette fois, c’est un narrateur omniscient qui raconte.**

A… est entrain d’écrire, assise à la table près de la première fenêtre. Elle s’apprête à écrire, plutôt, à moins qu’elle ne vienne terminer sa lettre. La plume est demeurée suspendue à quelques centimètres au-dessus du papier. Le visage est relevé en direction du calendrier fixé au mur.

Entre cette première fenêtre et la seconde, il y a juste la place pour une grande armoire. A…, qui se tient tout contre, n’est donc visible que de la troisième fenêtre, celle qui donne sur le pignon ouest. C’est une armoire à glace. A… met toute son attention à s’y regarder le visage de très près.

Alain ROBBE-GRILLET, *La jalousie.*

…………………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………..……………..

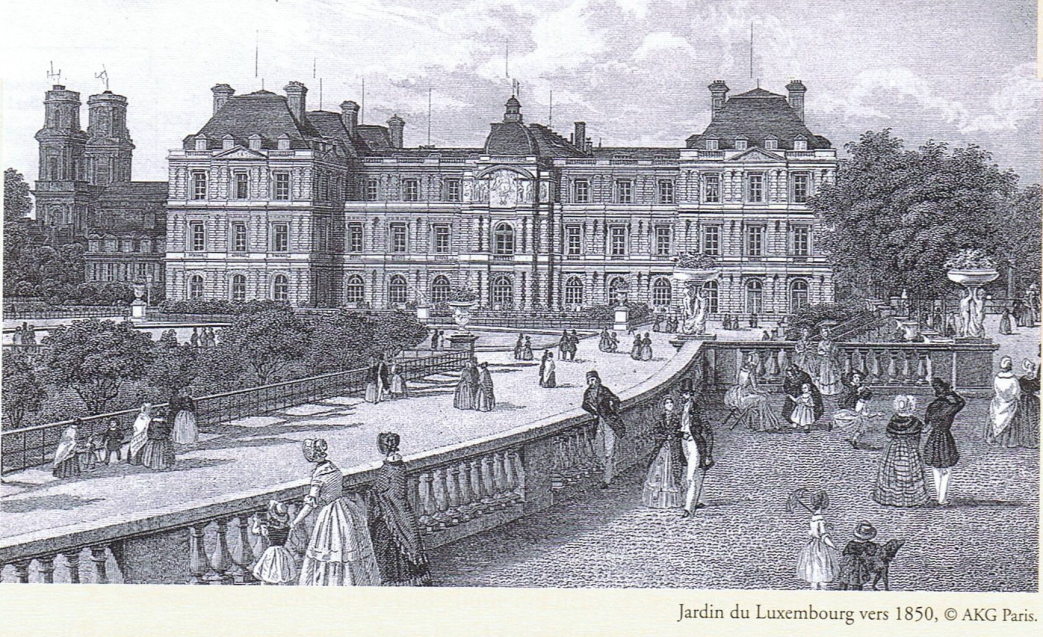
…………………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………..……………..

…………………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………..……………..

…………………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………..……………..

…………………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………..……………..…………………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………..……………..

1. **Observez l’image et lisez. Puis répondez aux questions.**

****

*Jardin du Luxembourg vers 1850*.

*La scène se passe à Paris en 1831.Dans le parc où il vient se promener régulièrement, Marius, qui a vingt ans, a remarqué depuis plusieurs mois une jolie fille, toujours accompagnée d’un homme âgé…*

Un des derniers jours de la seconde semaine, Marius était comme à son ordinaire assis sur un banc, tenant à la main un livre ouvert dont depuis deux heures il n’avait pas tourné une page. Tout à coup il tressaillit. Un évènement se passait à l’extrémité de l’allée. M. Leblanc et sa fille venaient de quitter leur banc, la fille avait pris le bras du père, et tout deux se dirigeaient lentement vers le milieu de l’allée où était Marius. Marius ferma son livre, puis le rouvrit, puis il s’efforça de lire. Il tremblait. L’auréole venait droit à lui. – Ah ! Mon Dieu ! pensait-il, je n’aurai jamais le temps de prendre une attitude. Cependant, l’homme à cheveux blanc et la jeune fille s’avançaient. Il lui paraissait que cela durait un siècle et que cela n’était qu’une seconde. – Qu’est-ce qu’ils viennent faire par ici ? se demandait-il. Comment ! Elle va passer là ! Ses pieds vont marcher sur ce sable, dans cette allée, à deux pas de moi ! – Il était bouleversé, il eût voulu avoir la croix. Il entendait s’approcher le bruit doux et mesuré le leurs pas. Il s’imaginait que M. Leblanc lui jetait des regards irrités. Est-ce que ce monsieur va me parler ? pensa-t-il. Il baissa la tête ; quand il la releva, ils étaient tout près de lui. La jeune fille passa, et en passant elle le regarda. Elle le regarda fixement, avec une douceur pensive qui fit frissonner Marius de la tête aux pieds. Il lui sembla qu’elle lui reprochait d’avoir été si longtemps sans venir jusqu’à elle et qu’elle lui disait : C’est moi qui vient. Marius resta ébloui devant ces prunelles pleines de rayons et d’abîmes.

Il se sentait un brasier dans le cerveau. Elle était venue à lui, quelle joie ! Et puis, comme elle l’avait regardé ! Elle lui parut plus belle qu’il ne l’avait encore vue […]. Il lui semblait qu’il nageait en plein ciel bleu. En même temps il était horriblement contrarié, parce qu’il avait de la poussière sur ses bottes.

Il croyait être sûr qu’elle avait regardé aussi ses bottes.

Il la suivit des yeux jusqu’à ce qu’elle eût disparu. Puis il se mit à marcher dans Luxembourg comme un fou.

Victor HUGO, *Les Misérables.*

1. **Le narrateur est-il un des personnages de l’histoire ?**…………………………………………………………………………………………………………………………………….
2. **Quel est le point de vue du narrateur dans les 5 premières lignes du texte ? Justifiez vos réponses en citant le texte.**…………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………….
3. **Changez de narrateur : la même scène est racontée par la fille de M. Leblanc. Ecrivez le texte obtenu. Tu peux le raccourcir.**

…………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………….

1. **Ecris deux textes courts de +/- 10 lignes racontant cet évènement : « Un enfant traverse la rue sans regarder. Une voiture l’évite de justesse. »**
   1. **Premier texte : le narrateur est un camarade de l’enfant et il a tout vu.**

…………………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………..……………..…………………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………..……………..…………………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………..……………..…………………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………..……………..…………………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………..……………..…………………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………..……………..…………………………………………………………………………………………………………………………………………….…

* 1. **Second texte : le narrateur est le conducteur de la voiture.**

…………………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………..……………..…………………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………..……………..…………………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………..……………..…………………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………..……………..…………………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………..……………..…………………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………..……………..…………………………………………………………………………………………………………………………………………….…

1. Tâche finale

Rédige un texte narratif, qui raconte une histoire. Pour cela, tu dois veiller à choisir les éléments suivants avant de commencer ton récit.

\* Choisir un (des) personnage(s)

\* Choisir un lieu

\* Choisir une époque

\* Choisir les étapes du schéma narratif : 5 étapes

\* Choisir un narrateur : soit toi, soit un personnage de l’histoire, soit le héros

\* Choisir la personne à laquelle tu vas rédiger ton récit : IL ou JE

\* Choisir un point de vue : externe, interne ou omniscient

\* Veille à laisser du suspens et à inclure des éléments du sens littéral et du sens inférentiel (indices)

\* Veille à te relire pour l’orthographe

**Test 3 : Les indices du texte**

1. ***Que se passe-t-il à la fin du texte ? Que sont devenus les personnages ?***

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. ***Souligne dans le texte les 3 éléments/informations qui te permettent de répondre à la question 1.***

Vaudou

Madame Decker venait de rentrer d’un voyage à Haïti – voyage qu’elle avait fait seule – et dont le but était de donner au couple Decker le temps de réfléchir avant d’entamer la procédure d’un divorce.

Le temps de réflexion n’avait rien changé. En se retrouvant après cette séparation, Monsieur et Madame Decker avaient constaté qu’ils se haïssaient plus encore qu’ils ne le pensaient avant.

- La moitié ! proclama d’une voix ferme Mme Decker. Je n’accepterai sous aucun prétexte un sou de moins que la moitié de nos biens !

- C’est ridicule ! dit M. Decker.

- Tu trouves ? Tu sais que je pourrais avoir la totalité et non la moitié. Et très facilement : j’ai étudié les rites du Vaudou, pendant mon séjour à Haïti.

- Balivernes ! dit M. Decker.

- C’est très sérieux. Et tu devrais remercier le ciel d’avoir épousé une femme de cœur, car je pourrais te tuer sans difficulté, si je le voulais. J’aurais alors tout l’argent, et tous les biens immobiliers – et sans avoir rien à craindre. Une mort provoquée par le Vaudou est impossible à reconnaître d’une mort par lâchage de cœur.

- Des mots ! dit M. Decker.

- Tu crois ça ! Je possède de la cire, et une épingle à chapeau. Veux-tu me donner une petite mèche de tes cheveux, ou une rognure d’ongles ? Je n’ai pas besoin de plus. Tu verras.

- Superstitions ! dit M. Decker.

- Dans ce cas, pourquoi as-tu si peur de me laisser essayer ? Moi, je sais que ça marche. Je te fais donc une proposition honnête : si ça ne te tue pas, j’accepterai le divorce sans demander un sou. Et si ça marche, j’hérite de tout, automatiquement.

- D’accord, dit M. Decker. Va chercher ta cire et ton épingle à chapeau.

Il jeta un coup d’œil à ses ongles :

- Mes ongles sont un peu courts, je vais plutôt te donner quelques cheveux.

Quand il revint, portant quelques bouts de cheveux dans un couvercle de flacon de pharmacie, Mme Decker était entrain de pétrir la cire. Elle prit les cheveux, qu’elle malaxa avec la cire, puis elle en modela une figurine représentant vaguement un corps humain.

- Tu le regretteras ! dit-elle en enfonçant l’épingle à chapeau dans la poitrine de la figurine de cire.

Monsieur Decker fut très surpris. Il n’avait pas cru au Vaudou, mais c’était un homme de précautions, qui ne prenait jamais de risques inutiles.

Et il avait toujours été exaspéré par l’habitude qu’avait sa femme de ne jamais nettoyer sa brosse à cheveux.

**Dictée 2 partie 1 : « Un souvenir de vacances »**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Le désert est grand. C’est un espace où il n’y a ni barrière ni clôture. On n’y construit pas de maison non plus. Les maisons sont des tentes en toile. C’est un pays où personne n’habite en permanence.

**La rose des eaux**

Tahar Ben Jelloun

Seul le soleil en fait sa demeure éternelle, son palais de sable et de cristaux. Rien n’arrête la vue. Le désert est loin, toujours plus loin. C’est l’arrière-pays des pays. C’est le Sud des villes. C’est comme un rêve qui s’étire à l’infini, qui va jusqu’au bout du monde, quand le monde est une image qui habite notre tête.

Si les hommes ne peuvent pas y vivre tout le temps, c’est à cause du soleil. Il s’y installe pour faire briller les roches et protéger les animaux qui y vivent grâce à la chaleur de la lumière.

Le vent est ami du soleil. Il est son complice et son confident. Souvent le vent raconte des histoires au soleil ; il lui dit ses voyages ; il lui raconte le monde et les hommes, les tempêtes et les ouragans. Le vent est moqueur. Il est libre et insaisissable. C’est lui qui lave le désert et refait les dunes. Il les sculpte en les caressant jusqu’à en faire des collines de plusieurs tailles et formes pour que le sable ne s’ennuie pas. Le vent efface les traces des pas des dromadaires et des hommes. Quand il est en colère, il soulève le sable, fait reculer les voyageurs et plier les chameaux. Il se déchaîne pour isoler le désert et rendre sa traversée impossible.

Les dunes voyagent aussi. Elles sont là pour donner de l’ombre aux hommes. Elles suivent le soleil et dessinent des figures où on peut reconnaître des corps dormants.

La nuit, c’est le règne de la lune. Elle se venge du soleil. Elle a peu de temps pour manifester sa présence. Le soleil lui fait une concurrence déloyale. Elle dispose de quelques heures pour faire briller et tendre, mêlée au froid. Les étoiles ont besoin de cette douceur des sables pour danser. Certaines, plus pressées, filent à toute vitesse vers le fond du ciel. Elles voudraient bien frôler le sable, ou même rouler dans sa chaleur. Mais le soleil ne leur laisse pas le temps d’arriver. Il se lève tôt et les arrête dans leur fuite. Celles qui dansent deviennent pâles, transparentes, puis s’évanouissent au contact des lueurs du petit matin.

Si le désert est vide, c’est parce que l’œil ne voit pas tout. Il abrite un monde magique. Des milliers d’insectes, de reptiles, et d’animaux de toutes sortes, y vivent depuis la nuit des temps. L’homme est un étranger. Il les dérange et parfois leur fait mal.

L’homme des villes ne comprend rien au désert. Il est souvent déçu. Il ne voit rien, rien que des étendues infinies de sable avec, à l’horizon, une lumière qui vibre comme un miroir reflétant une source d’eau pure. Une source d’eau pure. Une source d’eau imaginaire qu’on appelle « mirages », et qui ne cessent de s’éloigner lorsque lui avance. Le désert peut rendre fou, surtout quand on a soif et qu’on marche vers ces sources d’eau imaginaires. Il ne faut pas lancer des défis au désert. Il est plus fort et plus violent que n’importe quelle volonté humaine. C’est comme les étendues infinies du pôle Nord où la glace ne fond jamais.

Si le désert est magique, c’est parce qu’il produit des miroirs et des images transparentes. C’est une fabrique de rêves de touts les tailles, de toutes les couleurs, pour les petits et les grands, pour tous ceux qui ont besoin de rêve pour vivre et oublier la misère.

Ali est de ceux-là.

Il vivait avec sa famille à la porte du Sahara, dans une petite oasis qui a été petit à petit mangée par les sables des tempêtes fréquentes. Les palmiers ont été brisés par le vent violent. Les touristes venaient planter leur tente là, prenaient des photos puis partaient sans dire au revoir ni merci. Ils laissaient des boîtes de conserve à moitié entamées, des sacs en plastique et un feu mal éteint.

La source ne donnait plus d’eau, le puits ayant été ensablé. Ce fut un malheur pour cette famille qui ne pouvait plus rester dans cet endroit et qui n’avait pas où aller. Aller en ville pour être porteur, cireur ou mendiant comme tant d’autres enfants des montagnes et des plaines ? Depuis que la famille d’Ali avait été chassée de son village par la sécheresse du ciel et des hommes, elle avait trouvé refuge dans cette oasis, à la porte du désert.

Le grand-père dit :

«  A cause du mal que font les hommes aux hommes, le désert avance plus vite ; il mange l’herbe ; il avale la nature ; il prend la place de la vie ; la nature, n’aimant pas la méchanceté des humains, se venge en les privant d’eau et d’espoir. »

Ali ne comprenait pas pourquoi la nature, après les hommes, s’acharnait conte lui et sa famille. Pourquoi les privait-elle d’eau ? Il n’avait rien faire de mal : pas volé, pas menti, pas craché sur un lézard, pas tué un scorpion… Il se dit : « La nature est injuste et cruelle. » Il se souvint de ce que son grand-père lui disait à propos de la ville d’Agadir, qui fut entièrement détruite par un tremblement de terre en 1961. Le vieil homme disait :   
 « Une ville qui disparait, c’est un avertissement Ciel. C’est une punition ; c’est la vengeance aveugle de la nature sur des hommes indignes de sa bonté et de sa générosité ! »

Ali récitait les premiers versets du Coran appris récemment. Il les disait pour faire partir la tristesse du visage de son père. La mère se lamentait :

« Où trouver de l’eau ? Où chercher de l’eau ? Comment la garder ? Partir de nouveau, nos bagages sur le dos, errer de dune en dune, être livrés au vent de sable, aux animaux affamés… La vie est dure. Ah ! mon dieu, pourquoi sommes nous sans terre, sans maison, sans jardin, sans source d’eau ? Qu’avons-nous fait pour mériter de n’être que des nomades pauvres ? »

Ali avait les yeux fixés sur une rose des sables tandis qu’il pensait à l’eau. Le soleil descendait lentement vers l’horizon. Ses derniers rayons butaient contre les cristaux de la rose. Ce n’était pas une rose des vents avec ses trente-deux divisions indiquant les quatre points cardinaux. Ce n’était qu’une rose de gypse capable de faire des miracles. Elle était douée e bonté. C’était une rose vivante qui roulait sur le sable avec élégance et tournait autour d’Ali. Ce n’était pas le vent qui la poussait mais les yeux d’Ali qui la faisaient boucher. Ali riait et trouvait ce petit manège amusant. Il oubliait les moments difficiles, ne pensait plus à l’absence d’eau. Il se mettait à genoux et faisait danser la rose. Il joua avec elle tout l’après-midi. Il s’endormit, serrant dans sa main la rose. Celle-ci se dégagea et roula loin du campement. Elle partait à la recherche d’un puits. Elle avait toute la nuit pour interroger les étoiles qu’elle considérait comme des cousines lointaines n’ayant pas encore touché terre. Elle les suppliait :

« Faites quelque chose pour que mon ami Ali et sa famille retrouvent l’eau, une maison et un jardin. Ils sont victimes d’une injustice. Ils n’ont rien fait de mal… S’ils s’enfoncent dans le désert, ils mourront de soif et de fatigue… »

Devant le silence des étoiles, elle ne se découragea pas :

« Je sais, je sais, je demande beaucoup ; mais si vous remettez l’eau dans le puits, Ali fera le reste. »

Une chamelle, qui ne dormait que d’un œil, s’approcha de la rose qui se dandinait. Après l’avoir léchée, elle la roula dans le sable jusqu’à en faire une boulette et l’avala. Une étoile fila vers l’horizon et la nuit devint toute noire.

En fait, il faisait nuit dans le ventre de la chamelle. La rose était emportée par des flots de liquide chaud. Elle circulait dans ce labyrinthe en buvant tantôt de l’eau, tantôt du lait. Elle entendait les rumeurs du vent qui soufflait dehors et se sentait au chaud. Elle grossissait. Elle absorbait tout et devenait lourde. Au petit matin, lorsque disparut la dernière étoile, la chamelle cracha la rose dans le puits sec. La chamelle était soulagée et la rose, devenue énorme, roulait difficilement au fond du puits. Elle ne savait plus où elle se trouvait. Elle perdait tout le lait qui se transformait en eau. Il y en avait tellement qu’elle surnageait. La rose avait retrouvé ses dimensions et le puits était rempli d’eau.

Lorsque Ali se réveilla, l’eau coulait entre ses mains. La rose des sables n’était plus là. Elle était devenue la rose des eaux.

Il ne saura jamais comment cet objet qu’on dit inutile s’était transformé en source d’eau au fond d’un puits sec.

La chamelle veillait. Elle était épuisée et amaigrie. Ses mamelles étaient vides. Elle n’avait plus la force de se lever. A présent la famille d’Ali n’avait plus besoin de quitter ce lieu. Alors, la chamelle se recroquevilla sur elle-même et dormit sous le palmier. Ses yeux n’étaient pas tout à fait fermés. Un sourire d’apaisement se lisait dans son demi-regard. La famille était sauvée. Ali n’était plus triste, même si son amie la rose des sables s’était fondue dans l’eau.

Si les lois du désert sont dures, ses miracles sont fréquents.

Test 4

*Les trois sens du texte et le sens des mots*

THEORIE

1. **Qu’est-ce que le sens personnel ? /2**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. **Que veut dire les 3 QOCP ? /1**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. **Qu’est-ce que le sens inférentiel ?** **/2**  
   \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
2. **Comment construit-on le sens inférentiel ? /2**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. **Pose une question de sens personnel à propos d’un texte. /1**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. **Quels sont les trois éléments à regarder pour trouver la signification d’un mot ? /3**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

EXERCICES

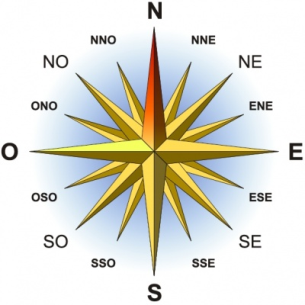
1. **Lis le texte aux pages suivantes. Ensuite, réponds aux questions.**
2. Quelle est l’intention principale de l’auteur en écrivant ce texte ? Coche la proposition qui correspond le mieux à l’ensemble du texte. **/1**
   * Distraire et faire rêver en décrivant le désert et en racontant, sous une forme imagée, un miracle survenu à une pauvre famille, en bordure du désert.
   * Donner des informations sur les lois du désert et sur les causes de désertification du Sahara.
   * Faire prendre conscience des problèmes économiques et écologiques en racontant la lutter quotidienne d’une famille contre l’ensablement d’une oasis.
   * Raconter une fable qui montre que la volonté des hommes parvient à vaincre les lois du désert.
3. A quelle époque peut-on situer cette histoire. Coche la proposition correcte. **/1**
   * Dans la nuit des temps.
   * En 1961.
   * Après 1961.
4. Dans ce récit, la grandeur infinie du désert est comparée à une autre région du monde où le climat est différent. De quelle région s’agit-il ? **/2**  
   \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
5. À la ligne 19, tu peux lire « Les dunes voyagent aussi. » Il n’y a pas que les dunes qui voyagent dans le désert. Le mot aussi renvoie à d’autres « voyageurs » cités au début du texte (lignes 1 à 20). Quels sont ces voyageurs ? **/3**  
   \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
6. À la ligne 23, en parlant de la lune, l’auteur dit : « Le soleil lui fait une concurrence déloyale. » Que signifie cette phrase ? Coche la réponse correcte. **/2**
   * Le soleil est bien plus grand que la lune.
   * Le soleil réchauffe tandis que la lune refroidit.
   * Le soleil dispose de plus de temps que la lune pour briller.
   * Le soleil a le pouvoir d’effacer les étoiles.
7. Dans l’avant dernier paragraphe du texte (lignes 27 à 33), quel mot veut dire « se replier sur soi-même » ?  **/1**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. D’après les informations données dans le texte, explique ce qu’est une rose des sables.  **/2**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. Indique sous les images suivantes s’il s’agit d’une rose des vents ➊, d’une rose des sables ➋ ou d’une rose des eaux ➌. Utilise les descriptions contenues dans le récit.

    
\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ **/3**

1. Que penses-tu du texte ? L’as-tu apprécié et pourquoi ? Donne deux informations qui précisent si tu as apprécié ou non le récit. **/2**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. As-tu éprouvé des difficultés à répondre aux questions de ce test ? Si oui coche les difficultés que tu as éprouvées dans la liste ci-dessous. **/1**

* Je n’ai pas compris tout le texte.
* Je n’ai pas compris les questions.
* Je n’ai pas lu l’entièreté du texte.
* Je n’ai pas eu assez de temps pour tout lire.
* Il y avait trop de bruit en classe.
* Le texte était trop long.
* Je n’aime pas lire.
* Je n’avais pas envie de lire.

TEST : Le schéma narratif

Nom :   
Prénom :   
Classe :   
Date :

**/30**

THEORIE

1. a) **Complète le schéma suivant à l’aide des noms des 5 étapes du schéma narratif (dans le cadre en gras).   
   b) Explique sous le cadre en quoi consiste chacune de ces 5 étapes : quelles informations donnent-elles ?**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

EXERCICES

1. **Indique au-dessus de chaque extrait de texte quelle est l’étape du schéma narratif qu’il représente.**

* Texte 1 : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Tout à coup, un matin, alors que le Géant était éveillé dans son lit, il entendit une musique ravissante. Elle résonna si agréablement à ses oreilles qu’il pensa que ce devaient être les musiciens du Roi qui passaient par là. (…)

* Texte 2 : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Jamais plus on ne revit le génie.

* Texte 3 : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_  
    
  Le loup gonfla ses joues, souffla, souffla de toutes ses forces, et la maison de paille s'envola.
* Texte 4 : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Il était une fois une veuve qui avait deux filles ; l'aînée lui ressemblait si fort e d'humeur et de visage que qui la voyait, voyait sa mère.

* Texte 5 : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_  
    
  Alors elle se lava d'abord les mains et le visage, puis elle vint s'incliner devant le fils du roi, qui lui tendit le soulier d'or. Elle s'assit sur un escabeau, retira son pied du lourd sabot de bois et le mit dans la pantoufle qui lui allait comme un gant.
* Texte 6 : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_  
    
  Un jour, sa mère, ayant cuit et fait des galettes, lui dit : « Va voir comme se porte ta mère-grand, car on m’a dit qu’elle était malade. Porte-lui une galette et ce petit pot de beurre ».

1. **Remets dans l’ordre les parties de texte suivantes afin de respecter le schéma narratif.**

Suite à ces aveux, sainte Austreberthe décida de pardonner le loup à une seule condition : il dut remplacer en sa charge de messager l'âne qu’il avait dévoré. Le loup, torturé par le remords, écouta avec attention.

Mais un soir, sainte Austreberthe, la maîtresse de l'âne, attendit en vain le messager.

Il y avait dans la Normandie du Moyen Age un âne assez intelligent pour porter le linge d’une abbaye à une autre. Tous les jours, il faisait seul, à travers la forêt, ses voyages d'aller et retour.

Et jusqu'à son dernier jour, il accomplit son devoir avec un sérieux et un repentir qui firent l'étonnement de tous.

Le lendemain, inquiète, elle fit à rebours le chemin que l'âne avait coutume de parcourir. En pleine forêt, elle aperçoit du linge déchiré, éparpillé parmi les buissons et, plus loin, les fragments d'un panier en osier.   
Nul doute que le porteur fut tué par un loup. Sainte Austreberthe, à la voix merveilleuse et douce, appela alors le loup qui rôdait encore aux alentours. L'abbesse lui tint alors ce propos : « Frère loup, vous êtes un assassin »  
Il s'approcha aussitôt d'elle et nia avoir dévoré l'âne. Il fut ensuite longuement questionné et avoua enfin, car à cette époque-là, les bêtes parlaient comme vous et moi.

1. **Découpe le texte en 5 parties en mettant chaque étape du schéma narratif entre crochets. Indique de quelle partie il s’agit : SI, EM, A, ER, SF.**

Autrefois, au pays des Anciens, les tortues n'avaient pas de carapace. Elles ne cessaient d'avoir rhumes, bronchites, angines et autres maladies. Quand le roi du pays des Anciens demanda la cause de ces maladies, elles leur répondirent qu'elles étaient si lentes qu'elles n'avaient jamais le temps de courir sous un rocher quand il pleuvait ou sous un toit lorsqu'il ventait. Le roi s'écria avec colère : « Que voulez-vous que je fasse moi, vous mettre des turbos à la place de vos pattes peut-être?? » Les tortues, blessées par les mots du roi, se contentèrent de répliquer avec douceur : « Nous ... voudrions ... un abri ... qui ne ... vous coûterait ... pas ... une salade ». Et c'est alors que les tortues géniales se fabriquèrent des carapaces, avec un peu d'eau, d'herbe et de terre que leur donna le roi. Cela ne lui coûta rien à lui, si ce n'est la fierté d'avoir pu aider ses sujets. Maintenant, chaque tortue est munie d'une carapace. Bien souvent depuis les tortues attendent la pluie avec impatience, juste pour avoir le plaisir de rentrer dans leur abri et petit à petit, pouvoir s'endormir. Voilà pourquoi la tortue a une carapace.

TEST 6 : Les natures des mots

Compétence 7 : grammaire – orthographe

**/20**

1. **Lis le texte suivant.** 
   * 1. **Repère par les éléments suivants comme indiqué :**
   * Souligne les verbes ( )
   * Souligne en vague les noms ( )
   * Entoure les déterminants (**O**) et relie-les au nom par une flèche (**🡪**)
   * Encadre les adjectifs (**🞏**) et relie-les au nom par une flèche (**🡪**)
   * Souligne deux fois les pronoms ()
   * Souligne les adverbes en pointillés ()
   * Mets les mots liens entre crochets (**[]**)
2. **Indique la nature complète et précise des mots en gras dans le texte**

* Voix : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
* Chanter : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
* Mais : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
* Un : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
* Les autres : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
* Noire : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
* Bêtement : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
* Nous : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
* Julie : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
* Les premiers : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**Vérifie bien que tu as identifié tous les éléments qui se trouvent dans le texte et que tu as tout complétés !**

La **voix** de papa s’est élevée à côté de moi, basse et vibrante. J’ai essayé de **chanter**, **mais** sans succès. La lumière s’était diluée dans la foule. Le visage de Rossetti n’était plus qu’**un** visage comme **les autres**, qui scandait avec application les paroles du chant de Noël. Sa moustache **noire** remuait **bêtement** dans l’ombre.

Comme dans un brouillard, j’ai entendu le prêtre **nous** souhaiter un joyeux Noël. Tandis que la foule refluait vers la porte, j’ai jouédes coudes pour sortir et j’ai attendu les autres, tapi contre le mur. **Julie** et Bastien sont arrivés **les premiers**. On s’est regardés avec la même fièvre.

- Tu as vu ?

- Oui.

La petite fille aux allumettes

C’était le jour du réveillon, le dernier jour de l’année. Il faisait affreusement froid, et il neigeait depuis le matin. Les rues et les toits des maisons étaient recouverts d’un épais manteau blanc. La bise glaciale emportait la neige, qui formait de gros tas au coin des rues. Personne n’avait envie de flâner !

Très tôt, la nuit tomba. L’allumeur de réverbères remplit son office à la hâte. Il se dépêchait autant que possible, pour pouvoir vite rentrer chez lui. Sa femme avait préparé des beignets et des chaussons aux pommes, qu’ils allaient tous deux déguster avec du chocolat chaud, confortablement installés au coin d’un bon feu.

Les flocons de neige dansaient maintenant dans la lumière jaune des réverbères.

Une voiture conduite par un cheval passa à toute vitesse. A l’intérieur, on pouvait entrevoir des gens richement vêtus, qui s’apprêtaient à fêter le réveillon en famille.

Mais brusquement, le cocher dut tirer de toutes ses forces sur les rênes pour laisser passer une petite fille. Les rideaux de la voiture étaient fermés, de sorte que les occupants ne se doutèrent pas du drame qu’ils venaient d’éviter. De toute façon, même s’ils avaient vu la fillette, ils se seraient probablement contentés de dire, agacés : « Pourquoi cette stupide gamine ne regarde-t-elle pas où elle va ? Elle a presque provoqué un accident ! »

Ils n’auraient certainement pas remarqué que la pauvre petite fille ne portait pas de chaussures. Ils étaient bien trop occupés à plaisanter et à penser à tout ce qu’ils allaient boire et manger cette nuit-là !

Dans la rue où la fillette avait failli se faire écraser, il n’y eut bientôt presque plus personne. Les dernières emplettes avaient été faites, et chacun était pressé de rentrer. De temps en temps, certains passants s’arrêtaient pour présenter leurs vœux à un voisin, mais jamais longtemps.

Car dès qu’ils restaient immobiles, ils sentaient leurs orteils geler dans leurs chaussures !

A part la petite fille aux pieds nus, il n’y avait plus un seul enfant dehors.

Ils avaient joué tout le jour dans la neige : ils avaient lancé des boules et fabriqué un grand bonhomme. Mais maintenant, ils étaient bien au chaud chez eux, et mangeaient de la tarte en rêvant à tous les merveilleux cadeaux qu’ils allaient sûrement recevoir…

La rue se vidait. Au loin, un homme courut pour aller acheter les fusées qu’il avait oubliées, et quelques jeunes gens changèrent de trottoir en riant pour se rendre à une fête.

Mais aucun d’eux ne vit la pauvre petite fille qui marchait pieds nus dans la neige. Elle portait, attachée à son cou par une ficelle, une caissette plate. A l’intérieur, s’alignaient quelques boîtes, contenant de longues allumettes. Son père l’avait envoyée ce matin-là dans la rue pour les vendre.

« Ne reviens pas avant de les avoir toutes vendues », avait-il ordonné. « Un soir comme celui-ci, tout le monde allume des bougies. Il faut donc des allumettes ! »

La petite fille était sortie sans discuter, car elle savait bien qu’il ne restait plus une miette dans le garde-manger. Et que, comme elle, ses petits frères et sœurs avaient horriblement faim… Comme elle ne possédait pas de chaussures, elle avait mis les pantoufles de sa maman – sa maman qui était morte alors qu’elle était toute petite…

Mais elle les perdait tout le temps, car elles étaient beaucoup trop grandes pour elle. Et, lorsqu’elle avait dû bondir pour éviter d’être écrasée par la voiture, elle les avait perdures : l’une avait été aplatie par les roues, l’autre emportée par un chien.

Toute la journée, la petite fille avait parcouru les rues enneigées, mais elle n’avait pas encore vendu la moindre boîte. Personne ne la voyait, personne ne l’entendait lorsqu’elle demandait d’une toute petite voix craintive : « Monsieur, Madame, ne voulez-vous pas m’acheter des allumettes ? »

Il faisait de plus en plus noir et il n’y avait plus personne dans la rue. La petite fille savait qu’elle ne vendrait plus rien, désormais, mais elle n’osait pas rentrer chez elle.

Poursuivant son chemin, la fillette arriva dans une rue bordée de très belles maisons. Elle s’arrêta devant l’une d’elle et regarda par la fenêtre.

Elle aperçut un monsieur, une dame et trois enfants, qui venaient de se mettre à table. Celle-ci était couverte d’une magnifique nappe brodée, sur laquelle était disposée de la vaisselle somptueuse. Il y avait un poulet rôti dans un beau plat, des pommes de terre dans un autre et de la compote de pommes dans une coupe en cristal.

« Et si je frappais au carreau et que je leur expliquais que je meurs de faim… », se dit la petite fille.

Soudain, elle vit le papa se lever. « Peut-être m’a-t-il remarquée ? », pensa-t-elle. « Il va ouvrir la fenêtre et me demander d’entrer. »

Mais le monsieur ne s’était levé que pour fermer les rideaux. Alors la fillette fondit en larmes, et repartit dans la neige glacée.

Dans toutes les demeures où elle jetait un coup d’œil, elle voyait des scènes semblables. Elle découvrit aussi des gaufres et des crêpes, et admira une belle dame qui versait du thé bouillant dans de jolies tasses fleuries.

Devant l’une des maisons, elle du se hausser sur la pointe des pieds pour regarder à l’intérieur. Là, il y avait au moins vingt personnes. Les dames portaient de longues robes, et les messieurs des costumes chics. Et tous riaient avec insouciance !

La petite fille s’éloigna tristement. Elle n’osait toujours pas rentrer chez son père. Il serait furieux d’apprendre qu’elle n’avait rien vendu ! Et ses frères et sœurs seraient si déçus quand il sauraient qu’elle ne rapportait pas d’argent… Dans leur pauvre logis, il ferait aussi froid que dehors, car un carreau était cassé, et le toit à moitié arraché.

Un peu plus loin, elle remarqua une maison dont les fenêtres n’étaient pas éclairées. Elle gravit les quelques marches qui menaient à l’entrée, et s’assit sous le porche imposant, où elle put enfin s’abriter un peu du vent.

Glissant ses pieds nus sous sa jupe, elle essaya d’imaginer qu’elle se trouvait devant un bon feu. Mais, hélas, son imagination fut insuffisante : elle avait toujours aussi froid ! « Si seulement je pouvais me chauffer les mains un instant ! », pensait-elle.

Elle regarda avec envie la caisse contenant les boîtes d’allumettes. « Si j’en allumais une, une seule, j’aurai un peu plus chaud, et mon père ne le remarquerait même pas… »

Elle saisit une des allumettes entre ses petits doigts tout raidis par le froid, et la frotta contre le mur.

L’allumette s’enflamma joyeusement.

La petite fille protégea de ses mains la flamme minuscule et, à travers ses paupières mi-closes, la fixa longuement. Mais, très vite, elle se brûla… et poussa un profond soupir, car ses petits doigts bleuis étaient toujours aussi glacés. Elle se frotta bien fort les mains l’une contre l’autre, puis les glissa sous son châle tout rapiécé, mais en vain.

« Je vais encore faire flamber une allumette », se dit-elle. « Seulement une, la dernière ! »

Que cette nouvelle flamme était donc jolie ! La petite fille regarda fixement et rêva qu’elle se trouvait devant un bon poêle. Elle voulut tendre les mains pour les réchauffer, mais, à cet instant la flamme s’éteignit et le mirage disparut.

Bien vite, la fillette fait craquer une troisième allumette contre le mur, et le poêle réapparut. Il ressemblait à celui qui trônait jadis dans la cuisine de Grand-Maman. Mais Grand-Maman aussi était morte…

Quand la flamme vacilla, la petite fille, sans réfléchir, fit brûler une autre allumette. Elle vit alors qu’elle se trouvait chez sa grand-mère, un soir de Noël. Dans un coin de la pièce, se dressait un immense sapin, décoré de boules brillantes et de bougies multicolores. Des tas de petits paquets étaient suspendus à ses branches. Et ils étaient tous pour elle ! Elle les ouvrit délicatement un à un. À l’intérieur, elle trouve tout ce dont elle avait toujours rêvé : un nouveau manteau, un bonnet douillet, un châle en laine et des moufles bien chaudes. Avec pareilles moufles, elle n’aurait plus jamais froid aux mains. Elle voulut les enfiler tout de suite. Mais la petite flamme mourut à son tour…

Alors la fillette sortit une nouvelle allumette de la boîte.

La lueur de la petite flamme éclairait maintenant la façade contre laquelle elle s’abritait, et la petite fille put voir l’intérieur de la maison.

Elle découvrir une grande table, dressée comme celles qu’elle venait d’admirer chez les gens riches. Il y avait aussi un plat avec un poulet rôti, mais bien plus gros que l’autre. Et plein de pommes de terre et de compote de pommes. Tout cela rien que pour elle !

La petite fille éclata de rire, car le poulet venait de se lever et courait vers elle ! Elle voulut l’attraper, mais, juste à ce moment, la flamme s’éteignit…

Vite, la fillette fit craquer une autre allumette. Elle revit alors le sapin, mais cette fois, toutes les bougies étaient allumées. Les petites flammes se mirent à monter, monter, pour former dans le ciel des milliers d’étoiles scintillantes.

Seule, une des étoiles descendit vers la terre.

« Quelqu’un vient sûrement de mourir », pensa la petite fille. Grand-Maman racontait que, lorsqu’une étoile descend vers les hommes, quelqu’un meurt, et son âme part vite la remplacer dans le ciel.

La fillette frotta encore une allumette contre le mur. La petite flamme grandit et grandit, donnant une lumière éblouissante ! Et, soudain, la petite fille vit sa grand-mère devant elle. La vieille femme s’était occupée de la petite orpheline lorsque sa maman était morte. Mais elle était déjà très âgée et, un an plus tard, elle était partie rejoindre sa fille au ciel.

Comme Grand-Maman était belle, et comme elle avait l’air doux !

« Grand-Maman ! Oh ! Ma chère Grand-Maman ! », s’écria la fillette, ravie. « Je sais que tu vas disparaître quand la flamme s’éteindra, tout comme le feu et le poulet, et la compote et le sapin de Noël. Je t’en supplie, ma chère Grand-Maman, ne t’en vas pas ! »

La grand-mère sourit tendrement, mais ne répondit rien.

Alors la petite fille eut tellement peur de perdre sa grand-mère une seconde fois qu’elle alluma fébrilement toutes les allumettes qui restaient.

Les unes après les autres, les petites flammes s’élevèrent, répandant une telle clarté que la fillette aurait pu croire que le soleil brillait. Et, dans cette chaude lumière, elle vit sa grand-mère qui lui tendait les bras.

La petite fille se leva et courut à elle !

Alors sa grand-mère la serra contre elle et l’emporta tout droit vers le ciel, là où il ne fait jamais froid, où nul ne connaît la faim, et où il ne faut plus avoir peur…

Le lendemain, les habitants de la maison devant laquelle la petite fille avait essayé d’échapper au froid la découvrirent devant leur porte. Ses joues étaient rouges et, sur ses lèvres, se dessinait un sourire. Les gens crurent d’abord qu’elle dormait, mais, quand ils voulurent la réveiller, ils comprirent qu’elle s’était endormie pour toujours.

La nuit du nouvel an, une petite fille était morte de froid devant leur porte ! Sur le seuil, ils virent touts les allumettes brûlées.

« Pauvre petit chou », dit une dame, le cœur serré. « Elle a dû vouloir se chauffer un peu… »

Elle ne pouvait évidemment pas savoir combien la fillette avait été malheureuse sur la terre, ni quel avait été son bonheur en imaginant toutes ces merveilles !

Pour la petite fille aux allumettes, ce réveillon passé dans les bras de sa chère grand-mère avait été le plus beau de sa courte vie…

Compréhension à l’audition

Nom :  
Prénom :   
Classe :   
Date :

*La petite fille aux allumettes*  - Andersen

Écouter pour éprouver et partager du plaisir : . . . **/ 15**

**Commence par lire le questionnaire ci-dessous. Ensuite, après avoir écouté une fois le texte en entier, réponds aux questions durant la seconde et troisième écoute.**

1. Quand se déroule l’histoire ? Il s’agit d’un jour particulier, lequel ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. Comment est la météo ce jour-là ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. Pourquoi le cocher de la voiture conduite par un cheval a-t-il du freiner brusquement ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. Coche la(les) bonne(s) réponse(s) :
   1. La petite fille
      * Portait es chaussures
      * Portait des chaussons
      * Ne portait pas de chaussures
      * Était pieds nus
   2. Il fait tellement froid que lorsque les gens restent immobiles
      * Leurs pieds sont figés dans la neige
      * Leurs pieds se réchauffent
      * Leurs orteils gèlent dans leurs chaussures
      * Leurs orteils font fondre la neige
   3. Qu’ont fait les enfants durant toute la journée ?
      * Jouer dans la neige
      * Faire des batailles de boules de neige
      * Fabriqué un bonhomme de neige
2. Vrai ou faux : indique V pour vrai, F pour faux.  
   1. Un homme a oublié d’acheter des fusées. \_\_\_\_
   2. La petite fille porte un sac d’allumette au tour du cou. \_\_\_\_
   3. Le père de la petite fille lui a dit de rentrer si elle n’a rien vendu. \_\_\_\_
   4. La petite fille est pauvre et n’a rien à manger chez elle. \_\_\_\_
3. Pourquoi la fillette s’est-elle retrouvée pieds nus ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. La petite fille n’a pas vendu d’allumettes, pourquoi ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. De quoi a envie la petite fille, alors qu’elle voit tous les bons plats présents dans les maisons ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. Pour quelles raisons la petite fille regarde-t-elle se qui se passe dans les maisons riches ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. Où la petite fille va-t-elle s’abriter ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. Coche la(les) bonne(s) réponse(s)   
   1. La petite fille veut d’abord allumer
      * Deux allumettes
      * Une allumette
      * Toutes les allumettes
   2. Lorsqu’elle brûle la seconde allumette, la fillette voit

Nom :  
Prénom :   
Classe :   
Date :

* + - Un chauffage
    - Un poêle
    - Un radiateur
  1. Au fur et à mesure qu’elle brûle les allumettes, la petite fille voit
     + Un sapin éteint couvert de cadeaux
     + Un sapin allumé
     + Une belle table couverte de nourriture
     + Sa grand-mère

1. Explique la phrase suivante : « lorsqu’une étoile descend vers les hommes, quelqu’un meurt, et son âme part vite la remplacer dans le ciel. »

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. Qui est décédé lorsque la fillette a vu une étoile descendre ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. Que pourraient faire les gens, qui ont trouvé la fillette devant chez eux, pour que cela ne se reproduise pas l’année suivante ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. Pourquoi ce réveillon fut-il le plus beau de la courte vie de la petite fille aux allumettes ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**Le petit garçon rencontre le poisson rouge.**

D’après Roger Mauge

Histoire d’un poisson rouge

Dans une grande maison en ciment, il y a un petit garçon qui revient de l’école tous les soirs à la même heure. Quand il rentre chez lui, il n’y a personne. Sa mère travaille. Il y a seulement un canari qui chante dans sa cage, et, sur le buffet, une bouteille de lait vide avec un peu d’argent que sa mère a laissé pour que le petit garçon puisse aller acheter du lait.

Donc, tous les soirs, l’enfant redescend l’escalier et traverse la rue avec sa bouteille vide et son argent. Et ce soir, dans la rue, il y a une fête foraine avec des tirs, des chevaux de bois et des autos qui se tamponnent. Il y a aussi une loterie avec une roue de toutes les couleurs qui tourne en grinçant. Quand on gagne, on gagne des poissons-chats.

Le petit garçon s’arrête devant la loterie. Il écoute l’homme hurler son boniment[[2]](#footnote-2). L’enfant n’a pas du tout envie d’en gagner un : ils sont noirs et ils sont laids, avec leur grosse tête, leurs moustaches et leurs épines sur le dos. Ils ont l’air inquiétant. Mais, tout seul, perdu au milieu des poissons-chats, il y a un gros poisson rouge qui est extrêmement malheureux. D’abord la musique de la loterie fait un vacarme terrible toute la journée. Ensuite, et surtout, les horribles poissons-chats le bousculent, le piquent et le mordent. Quelle existence, et comment en sortir ? De temps en temps, une épuisette plonge dans l’aquarium pour attraper un poisson qui disparaît pour toujours, emporté par un inconnu. Car, si les hommes peuvent choisir leur poisson, les poissons, eux, n’ont pas le droit de choisir leur homme.

« Et moi, qui va me gagner ? » pense le poisson rouge. Il nage le long de la vitre de l’aquarium pour voir quelle tête ont ceux qui jouent. Il arrive tout près du visage du petit garçon qui le suivait des yeux depuis tout à l’heure.

Le petit garçon regarde le poisson rouge, le poisson rouge regarde le petit garçon, et ils s’aperçoivent qu’ils sont faits l’un pour l’autre. Mais la vitre les sépare, le poisson est prisonnier, et l’enfant n’a même pas l’argent pour jouer à la loterie : sa mère est pauvre. Il a tout juste dans sa poche ce qu’il faut pour acheter du lait.

*(Extrait) D’après Roger Mauge : Histoire d’un poisson rouge.*

*Gautier-langereau, Paris.*

TEST : Compréhension à la lecture   
« Le petit garçon rencontre le poisson rouge »

C 1 & 2 : Lire pour prendre du plaisir et s’informer /

**En te servant du texte, réponds correctement aux questions suivantes.**

1. **Voici cinq titres qui conviennent chacun à un paragraphe du texte. Replace-les dans l’ordre du texte**.
   1. Il s’en va acheter du lait.
   2. Le poisson rouge s’inquiète de son sort.
   3. Le garçon rentre de l’école.
   4. Il s’arrête devant la loterie et examine les poissons.
   5. Le poisson et l’enfant sont faits l’un pour l’autre.
      1. \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
      2. \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
      3. \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
      4. \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
      5. \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
2. **Quand l’enfant va-t-il chercher la bouteille de lait ?**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. **Quel événement se passait-il ce jour-là dans la rue ?**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. **Parlons du poisson…**

a) Quelles sortes de poissons évoluent dans l’aquarium ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

b)D’après l’auteur, deux choses surtout rendent le poisson rouge malheureux. Cite-les.

* \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
* \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

c)Qu’est-ce que le poisson rouge regrette surtout ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. **Que fait le poisson rouge en nageant le long de la vitre ?**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. **L’auteur fait agir le poisson rouge comme un être humain. Il le rend capable de faire deux actes d’hommes. Lesquels ?**
2. \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
3. \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
4. **Pourquoi la maman du garçon n’est-elle pas à la maison quand son fils revient de l’école ?**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. **Encadre chaque fois la meilleure réponse.**
2. Le papa du garçon est mort : - oui

- non

- on ne le dit pas

1. Chaque soir, le garçon achète une bouteille de lait :

- oui

- non

- on ne le dit pas

1. C’est celui qui a gagné à la loterie qui plonge l’épuisette dans l’aquarium afin de choisir son poisson :

- oui

- non

- on ne le dit pas

1. **Après avoir relu le dernier paragraphe, répond aux questions suivantes :**
2. Pour quelle raison le garçon ne peut-il pas devenir propriétaire du poisson rouge ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. A ton avis, quel moyen pourrait-il employer pour se procurer le poisson rouge ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. Si le garçon envisageait cette solution, que penserais-tu de lui ?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. **Vrai ou faux ?**
2. Le garçon possède déjà un canari. (…….)
3. Il voudrait gagner un poisson-chat. (…....)
4. Il a pitié du gros poisson rouge. (……)
5. Parmi les attractions de la fête foraine, seule la loterie intéresse le petit garçon. (……)
6. **Il est certain que la vitre sépare les deux amis, mais une autre raison les empêche d’être ensemble. Laquelle ?**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. **Un tout petit passage du texte suffit à l’auteur pour nous faire comprendre que le petit garçon et le poisson rouge deviennent spontanément amis. Copie ce passage.**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

TEST 9 : Les natures des mots

Compétence 7 : grammaire – orthographe

**/20**

**THEORIE**

1. **Choisi la(les) bonne(s) réponse(s) /25**
   1. Un verbe exprime
      * Un mouvement et une manière
      * Une action et un état
      * Une chose et un être
   2. Il existe des noms
      * Communs
      * Propres
      * Sales
   3. Un pronom remplace
      * Un nom
      * Un verbe
      * Un mot lien
   4. L’adverbe est
      * Variable
      * Invariable

**EXERCICES**

1. **Dans les phrases suivantes, soulignes les verbes conjugués ou non /25**
   1. Il pleut souvent en Belgique.
   2. Il a fait beaucoup de bêtises lorsqu’il était adolescent, mais il s’est calmé et il est devenu un adulte responsable.
2. **Souligne tous les noms présents dans le texte ci-dessous. Entoure les déterminants et relie-les aux noms par une flèche. /25**
   1. Si j’avais eu son numéro de téléphone, je lui aurais bien demandé de retrouver mon trésor. Enfin, Martine est rentrée. Elle a dû être étonnée que je lui saute au cou de cette façon.
3. **Complète les phrases au moyen d’un adjectif du type précisé. Accorde-le si nécessaire. /2**
   1. Au salon de l’Auto, nous avons pu voir le (qualificatif) \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ prototype inventé par Renault ainsi que les (indéfini) \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ modèles, plus connus.
   2. Les (indéfini) \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ invités arriveront avec un (qualificatif) \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ quart d’heure de retard.
4. **Remplace le nom ou le groupe nominal souligné par un pronom. Recopie la phrase obtenue. /25**
   1. Ces exercices sont simples mais ces exercices-ci sont compliqués, je n’arrive pas à résoudre ces exercices.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

* 1. Mon frère présente sa fiancée à mes parents. Mon frère annonce à mes parents qu’il va bientôt épouser sa fiancée.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. **Souligne les adverbes présents dans les phrases suivantes. /2**
   1. Il a beaucoup étudié, par conséquent il devrait réussir.
   2. Le coureur avance très vite, il pédale rapidement et se trouve loin devant le peloton.
2. **Souligne les mots liens dans les phrases suivantes. /1**
   1. Puisque cette équipe a triché, elle sera disqualifiée.
   2. Depuis lundi, nous avons beaucoup de travail à effectuer.
3. **Donne la nature des mots soulignés. /5**
   1. Lorsque vous compléterez le questionnaire d’enquête que vous a apporté le secrétaire, soyez attentif à ne pas vous tromper de pages ! Seules les dix premières pages doivent être remplies, les autres ne vous concernent pas.

TEST : Distinguer narrateur, auteur et personnage

NOM :   
Prénom :   
Classe

DATE ……………….………………………

&

Les fonctions dans la phrase

Lire pour s’informer : /

Grammaire & Orthographe : /

1. **Définis avec tes mots.**

Narrateur : ……………………………………………………………………………………………………….…………

Auteur : ………………………………………………………………………………………………………………………

1. **Lis l’extrait de texte suivant et réponds aux questions.**

Lundi 19 juillet   
Dans ma chambre  
22h00

En train de regarder les étoiles qui brillent dans le ciel en pensant à tous les gens qui ont été malheureux avant moi au cours de l’histoire de l’humanité et qui eux aussi ont demandé à Dieu de les aider. Dans ma ferveur, je tombe à genoux (ce qui est passablement douloureux dans la mesure où j’atterris sur une assiette de sandwichs au jambon posée au pied de mon lit) et je prie Dieu sauvagement en versant des seaux de larmes.   
 – Dieu, s’il te plaît, fais que le téléphone sonne et que ce soit Robbie. Si jamais le téléphone sonne, je te promets d’aller à l’église tous les jours. Merci.   
  
Minuit

Pour le résultat, j’aurais aussi bien fait de prier Vati (*son père*). Non mais quel est l’intérêt de demander quelque chose à Dieu si c’est pour qu’IL reste les bras croisés.   
Demain, j’achète un bouddha.

Louise Rennison*, Le journal intime de Georgia Nicolson : Le bonheur est au bout de l’élastique. (tome 2)*

1. Le récit est rédigé à la ………………………………….. personne du singulier (……..).
2. Le narrateur est-il un personnage du récit ? OUI – NON
3. Ici, le narrateur est une personne RÉELLE – IMAGINAIRE
4. Les évènements sont vus par les yeux du narrateur ? OUI – NON   
   On appelle cela, le point de vue ………………….………………………………………..…………..
5. Le narrateur est ❑ l’auteur, il s’appelle ……………………………………………..……………..

❑ différent de l’auteur.

1. Qui est l’auteur ? ……………………………………………………………………..………………………..
2. Quel est le genre du texte ? Il s’agit d’un …………………………………………………………..

**3. Donne la fonction de chacun des groupes séparés par un « / » dans les phrases suivantes. Utilise des abréviations (V, S, CDV, CIV, CP, CA)**

\* Louis et Simon / empruntent / le kayak de Bill / pour traverser la rivière.

\* Chaque matin, / le courrier / est apporté / par le facteur.

\* Arielle / parle / de son livre / à sa meilleure amie / depuis des heures.

\* Depuis le début de la semaine, / nous / devons étudier / tous les cours / pour les examens.

\* Les enfants / jouent / dans le jardin.

1. Dame de compagnie = personne dont le métier est de vivre auprès d’une autre, pour l’accompagner. [↑](#footnote-ref-1)
2. Boniment : Annonce orale faite à l'entrée d'un lieu de spectacles (baraque foraine, salle de cinéma muet, etc.), visant à susciter l'intérêt du public. [↑](#footnote-ref-2)